

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

Le thème :

***Le para-verbal et le non verbal dans le discours politique : cas du
Discours Politique d'Abdelaziz BOUTEFLIKA à Adrar en 1999.***

Présenté par :

M : HADJOUT Youcef

M^{elle} : HAMDAOUI Sylia

Le jury:

Mme. Redjdal Nouara, présidente

Mme. Bourbia Nassima, directrice

Mme. Ait Annane Djazira, examinatrice

Remerciements

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Allah le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage afin de réaliser ce travail.

A Mme Bourbia, ma promotrice, pour l'aide et le temps qu'elle nous a consacré et que je ne remercierai jamais assez pour son soutien. Qu'elle trouve en ces lignes l'expression de ma gratitude.

Je remercie ma très chère mère et mon grand frère pour leurs encouragements tout au long de mon parcours à l'université. Ainsi toutes mes sœurs, sans oublier mon très cher *Amirouche. K*

Je remercie ma meilleure amie Lydia Boukhelifa, sans oublier tous mes ami (es) qui m'ont aidé de loin ou de près.

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à réaliser ce mémoire.
J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à réaliser ce mémoire.

Hamdaoui Sylia

Remerciements

Je remercie en premier Dieu le tout puissant qui m'a donné assez de courage.

Je remercie ma famille en général et ma très chère mère en particulier pour ses encouragements et ses soutiens tout au long de mon parcours universitaire.

Je remercie ma promotrice Mme Bourbia pour tout le temps qu'elle nous a consacré et son soutien tout au long de cette année.

Sans oublier tous mes amis (es) qui m'ont aidé de loin et de près.

Hadjout Youcef

Sommaire

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Introduction | 9 |
| Chapitre 1: Cadre théorique | |
| Introduction partielle..... | 14 |
| I. Définition des concepts clés..... | 14 |
| 1. Axe de discours..... | 14 |
| 2. Axe de L'identité..... | 17 |
| 3. Axe de la pragmatique..... | 19 |
| II. Parcours et identité..... | 27 |
| 1. Le système politique en Algérie..... | 28 |
| 2. La biographie de Bouteflika..... | 29 |
| Conclusion partielle..... | 30 |
| Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et du para verbal | |
| Introduction..... | 32 |
| 1. Présentation du corpus et méthode de travail..... | 32 |
| 2. L'analyse du para verbal..... | 34 |
| 3. L'analyse du non-verbal..... | 50 |
| Conclusion partielle..... | 59 |
| Conclusion générale..... | 61 |
| Bibliographie..... | 64 |
| Table des matières..... | 67 |
| Annexe | 71 |

Introduction

1. Présentation du sujet

Les recherches en analyse de discours sont toutes basées sur le même présupposé : le langage est un instrument de communication et les locuteurs l'utilisent dans des actes de communication qui prennent la forme de discours.

Tout discours implique un dit et un non-dit, ainsi le discours est considéré par D.MAINGUENEAU comme :

« N'étant pas une réalité évidente, un objet concret à l'intuition, mais le résultat d'une construction. La conception d'un discours donné à l'intuition et qu'il suffirait de découper s'accompagne souvent du postulat implicite qu'il existe une structure unique qu'il suffirait de dégager pour connaître l'essence de ce discours »¹.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours. Nous tenterons de dégager une orientation qui permettrait de relier deux niveaux d'analyse; le non-verbal et le para-verbal.

Du point de vue de l'analyse du discours, nous nous intéressons au discours politique émit par le président Abdel Aziz Bouteflika lors de sa participation aux élections présidentielles de l'année 1999 dans l'objectif de comprendre la manière dont le président utilise sa voix et des gestes pour mettre en avant son pouvoir, sa personnalité et sa domination.

Dans la citation précédente, le linguiste considère le discours comme étant un moyen de conviction et de communication pour une bonne finalité.

Le linguiste MAINGUENEAU, D. dans la citation précédente éclaircit l'idée de discours comme étant un objet concret et qu'il est construit avec des normes et c'est le résultat d'un événement important. Selon lui, le discours englobe tous les domaines de la vie surtout les sciences sociales comme dans cette citation : *« Le discours intègre des dimensions sociologiques, psychologiques, d'autres part, il se trouve au cœur de ces mêmes disciplines »²*

¹ MAINGUENEAU.M., *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, éd Hachette, Paris, 1976, P86

²<http://www.sudlangues.sn>, «Revue électronique internationale de sciences de langage » N°8, Sénégal, 2007,

2. Motivations du choix

Pour communiquer, nous utilisons dans la plupart des situations des mots : dans nos interactions avec les autres, notre corps possède aussi son propre langage. Notre gestuelle, le notre façon de nous asseoir, de parler et d'établir un contact visuel sont autant de moyens de communication non verbaux qui influencent les messages que nous transmettons verbalement. Notre intérêt pour le domaine social, nous a guidés vers le choix du discours politique. Etant très active, la scène politique algérienne a connu et connaît à nos jours des faits qui ont vu l'implication de plusieurs acteurs à travers leur actions et leur paroles. C'est à travers le discours qu'ils ont manifesté leurs engagements et leur identité. C'est cette façon de mettre en avant leur identité qui a attiré notre attention et qui nous a motivé à comprendre les différentes méthodes utilisées afin d'analyser le discours.

Depuis l'apparition de la société moderne, la politique est un élément considérable dans tous les états du monde, qu'elle soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. L'Algérie a connu une activité politique très mouvementée, notamment par le biais de son président.

3. Problématique

Le locuteur politique se sert de différentes structures linguistiques afin d'atteindre un seul objectif, celui de convaincre. Il essaye d'instaurer son identité en prenant la parole, s'en servant de ces moyens communicatifs pertinents.

Depuis 1999 jusqu'à ce jour, l'Algérie est sous les commandes d'un seul et unique président qui a réussi à octroyer quatre mandats d'affilé. Durant cette période le président a su conquérir la mobilisation de plusieurs millions de personnes, et de tout âge. Cela est dû à son discours politique féroce et convainquant en s'appuyant sur des manières attrayants tels que les gestes et la voix. A travers ce travail de recherche nous tenterons de répondre à la problématique suivante : quelles sont les intentions de Bouteflika dans l'utilisation du para verbal et du non-verbal dans son discours?

4. Hypothèses

Afin de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Convaincre le peuple de son honnête engagement par les actes de langage.
- Démontrer ses capacités à résoudre les problèmes de la nation.
- Détourner l'opinion publique de la réalité politique sociale et économique du pays.

- Mettre en avant son identité.

5. Méthodologie de travail

Le discours politique d'un point de vue linguistique, permet de voir le discours politique comme une pratique sociale où l'on présente des idées et opinions dans un espace public aux acteurs diversifiés. Le point qui nous intéresse dans cette approche, concerne les procédés énonciatifs. Pour faire chaque travail de recherche scientifique, il faut suivre une méthode précise et claire.

Dans ce cas, il s'agit d'un discours public prononcé respectivement par Abdel Aziz Bouteflika à l'approche des élections présidentielles de l'année 1999 à Adrar qui dure 37 minutes.

Nous avons remarqué l'intégration du para-verbal et du non-verbal dans ses discours politiques. Surtout ceux que Bouteflika lance à chaque événement soit historique, électoral,etc.

La méthode choisie sera de type qualitatif, ce qui implique une analyse approfondie des textes et du discours politique dans le contexte des élections présidentielles en Algérie. Il s'agit d'une analyse des comportements rhétoriques du chef d'état qui appartient à un courant politique, mais qui en même temps exerce le même rôle de responsable de la gestion du pays, et de la prise en main des réactions de la population sur le développement du pays. Il représente en quelque sorte le visage public de la nation.

Nous avons choisi de travailler sur un discours politique plus précisément sur un des meetings du président de la république Abdel Aziz Bouteflika lancé en 1999 à Adrar, à l'occasion des élections présidentielles de la même année.

Nous avons transcrit ce discours en lettres latines afin de l'utiliser comme corpus sur lequel nous travaillerons pendant notre recherche.

Dans la majorité des discours de Bouteflika nous avons constaté une présence massive du para-verbal et du non-verbal. Ces deux derniers sont donc la base et l'objet d'étude de notre recherche.

6. Commentaire du plan

Nous avons choisi de répartir notre travail en deux chapitres essentiels. Dans le premier chapitre intitulé cadre théorique. Dans la première partie du chapitre nous définirons quelques concepts clés qui ont une relation avec le thème que nous avons choisi (discours, discours

politique, discours électoraux, pragmatique, actes de langage et ses dérivés, la communication, non-verbal, para-verbal et l'argumentation). Ensuite, parcours et identité, les points que nous aborderons, en première position le système politique en Algérie; puis nous allons décrire le parcours politique du président depuis l'indépendance à ce jour, sans oublier bien sur son influence sur la population.

Dans le deuxième chapitre intitulé l'Analyse matériel du non-verbal et du para-verbal, nous répartirons le travail en trois sous- titres. En premier lieu c'est la présentation du corpus et la méthode de travail puis l'analyse du para-verbal, pour finir avec celle du non-verbal; mais dans chaque analyse nous mentionnerons plus tard des point sur quoi travailler dans ces analyses et surtout la question du comment ; ces deux théories sont conçues par les linguistes en général et les pragmaticiens en particulier et est-ce y avait des reproches et des critiques sur ce types d'analyses. Nous finirons par des recherches approfondies.

Le point essentiel que nous voulons extraire dans le deuxième chapitre c'est l'intention du président dans chacun de ses gestes au moment du discours, ainsi le choix du ton élevé au bon moment dans le discours.

Tout en concluant, avec une synthèse générale concernant les deux analyses qui seront faites pendant l'étude.

Chapitre 1 :
Cadre théorique

Chapitre1 : Définition des concepts clés

Dans ce chapitre suivant nous définirons les concepts clés reliés à notre thème de recherche, ainsi un aperçu historique sur le parcours politique de Bouteflika et le système suivi en Algérie.

I. Définition des concepts clés

Dans ce chapitre nous définirons quelques concepts clés qui réfèrent a notre thème de recherche. Des définitions importantes pour pouvoir éclaircir et faciliter la compréhension de notre but

Le discours dit politique constitue l'un des objets d'études les plus importants en analyse de discours. Car, il est relié à des acteurs qui représentent des doctrines et des mouvements et qui s'occupent des affaires des pays et des nations. Ainsi, pour démontrer la visée et les intentions des politiciens, il faut décrypter ce genre de discours ; parce que c'est à partir de la qu'ils transmettent leurs idées, leurs croyances,...etc.

Nous consacrerons ce premier chapitre pour mieux définir la notion de discours en général et du discours politique qui sera l'objet de notre étude en particulier. En outre, nous définirons les concepts clés que nous serviront tout au long de notre analyse

1. Axe de discours

1.1 La notion de discours

Le discours peut être une production langagière d'un locuteur comme il peut être une production d'un ensemble de locuteurs qui partagent les mêmes idées dans une doctrine ou dans un domaine donné (cas du discours politique).

Dans chaque situation, le locuteur utilise le discours pour s'adresser à ses interlocuteur(s). Dans certains cas, les deux partenaires de l'échange langagier peuvent échanger les tours de parole. C'est le cas des conversations.

Le mot discours est défini différemment d'un linguiste à un autre. Nous avons choisi les définitions qui se rapprochent à son sens initial.

Selon J. DUBOIS et al« *Le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant* »¹.

¹DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, Larousse, 1999, P94

Chapitre1 : Définition des concepts clés

Cette première définition réduit le discours à la parole alors que son champ d'investigation est plus large.

Dans une autre définition « *le discours est une unité égale ou supérieur à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture.* »².

Dans cette deuxième définition le discours est l'équivalent de l'énoncé.

Dans le dictionnaire³ de P. CHARAUDEAU ET D. MAINGUENEAU on trouve ces oppositions :

- **Discours vs phrase :** Le discours est une unité linguistique constituée d'un ensemble de phrases.
- **Discours vs langue :** la langue est un système de valeurs virtuelles, s'oppose au discours qui est l'usage de ce système dans un contexte en filtrant ces valeurs et dans certaines situations se fait appel à d'autres.
- **Discours vs texte :** dans cette situation le discours est l'inclusion d'un texte dans son contexte.

1.2 Le discours politique

Le discours politique est le plus analysé ces dernières années. En politique, on considère le discours comme un intermédiaire entre les politiciens et le peuple. Les hommes politiques trouvent que le discours est le seul moyen pour affronter leurs concurrents en donnant des arguments. Chaque mouvement politique utilise une méthode qui est considérée raisonnable ou convenable pour atteindre ses objectifs.

A ce sujet D.MAINGUENEAU, affirme que « *les textes relevés du discours politique ne sont habituellement lus que pour être mis en relation avec un extérieur ; situations circonstances* »⁴

Les textes politiques sont seulement utiles pour des circonstances et des occasions bien déterminées

² CHAREAUDEAU.P., MAINGUENEAU.D., *Dictionnaire de l'analyse du discours*, éd Seuil, Paris, P182

³ CHAREAUDEAU.P., MAINGUENEAU.D., *Op.cit*, P185

⁴MAINGUENEAU. M, « Le discours politique et son environnement », *Mots, Les langues du politique* [En ligne], 94/2010, mise en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 10avril 2017.

Chapitre1 : Définition des concepts clés

En fait, « *Le discours dit politique est, au sens restreint, une forme de la discursivité par laquelle un locuteur poursuit l'obtention du pouvoir* »⁵

Le politicien fait recours au discours politique pour prendre le relais et le pouvoir. Pour lui c'es le meilleur moyen pour convaincre le peuple.

Nous considérons cette définition insuffisante car le champ d'investigation du discours politique est trop vaste. Autrement dit, ce type de discours peut aussi servir pour la gestion des instituts de l'Etat tel que le parlement.

1.3 Langue/ Parole/ Discours

On retrouve chez F.DE.SAUSSURE, la dichotomie langue/parole. Selon lui c'est la langue seule qui constitue l'objet d'étude de la linguistique. Cependant, la parole est produite d'une manière différente d'une personne à une autre ; pour cela elle ne peut pas être l'objet d'une science.

D'une autre façade, il signale que, « *c'est la parole qui fait évoluer la langue : ce sont les impressions reçues en entendant les autres qui modifient nos habitudes linguistiques* »⁶.

On résume que la parole joue un rôle très important du coté de l'évolution de la langue, et quand une langue n'évolue pas elle meurt.

Enfin, la langue est un système de signes linguistique partagés entres les individus d'une communauté, et le discours c'est l'utilisation de ce système dans une situation bien précise.

1.4 Le discours électoral

Le discours électoral est l'un des types de discours politique. Ce dernier est prononcé par un homme politique à l'approche des élections, soi présidentielles ou autres. Pour accentuer sa candidature.

Ce concept est défini comme suit: « *c'est la fluctuation de la production et de l'emploi provoquées par la manipulation de l'économie à des fins électorales* »⁷

⁵[http// www.analyse –du-dissours.com/discours-politique](http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique) consulté le 24 janvier 2017 à 18H35

⁶SAUSSURE., F.D., *Cours de linguistique générale*, éd Talantikit, Bejaia, 2002, P31.

⁷[Http/www.analyse-du discours.com/ discours_électorals](Http/www.analyse-du-discours.com/discours_électorals) consulté le 15 février 2017.

Dans cette dernière, le discours électoral est le passage de plusieurs étapes afin de conquérir un but électoral.

1.5 Analyse du discours

L'analyse du discours s'est développée en France et aux Etats-Unis. D'abord, elle trouve ses origines dans la dichotomie saussurienne de langue/parole. C'est à partir des formalistes russes qu'il y a eu un certain genre d'analyse littéraire.

« L'analyse du discours s'applique sur tout les domaines ; religieux, journalistique, politique,...etc. Elle s'inspire aussi de différentes branches comme la philosophie et la psychologie ; et emprunte aussi les outils de la linguistique. »⁸

Depuis son développement, l'analyse du discours est devenue une approche multidisciplinaire. Ainsi, elle regroupe plusieurs disciplines, comme la pragmatique, la sémiologie,...etc. Et des sous-disciplines comme l'énonciation et les actes de langage de Searle et Austin.

On sous-entend que le champ d'étude de l'analyse du discours est trop vaste, c'est pour cela on ne peut pas lui donner une définition précise. Selon P.CHAREAUDEAU et D.MAINGUENEAU *« on rapporte plutôt l'analyse du discours à la relation entre texte et contexte, on ne parle donc pas du discours pour les travaux de pragmatique »⁹*

Dans cette citation, L'analyse du discours s'intéresse au lien qui existe entre le contenu et le contexte d'un discours.

2. Axe de l'identité

2.1 L'identité

Nous avons l'habitude à associer le concept d'identité à une somme d'informations. Le terme d'identité n'est pas clair et possède un champ sémantique vaste.

Mais la conception particulière que lui attribue l'analyse du discours à travers la définition de P.CHAREAUDEAU est *« ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps, de son pouvoir ; de ses jugements et de ses actions »¹⁰*.

⁸MAINGUENEAU.D, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, éd Hachette, Paris, 1976, P122

⁹Ibid., P42

¹⁰ URL:<http://www. Identité sociale et identité. html>, consulté le 12avril 2017.

Chapitre1 : Définition des concepts clés

D'après la citation précédente, nous avons constaté que l'identité c'est tout ce qui renvoie à une personne bien précise et qui la diffère aux autres. La notion d'identité peut nous emmener dans différents aspects idéologiques. On y trouve aussi plusieurs identités telles que culturelles, religieuses et politique.

2.1.1 Identité politique

Catherine WIHTOL DE WENDEN se pose des questions sur la place de l'identité dans le domaine de la politique. Ce qui signifie que l'identité représente la qualité en politique. « *La politique est habituellement fondée sur des appartenances identitaires* »¹¹
« *L'identité politique comme toutes les autres, n'est jamais acquise : c'est-à-dire le fruit d'une construction sociale, d'une lutte et d'un conflit politique ou idéologique, d'une tension sociale* »¹².

D'après la citation précédente, on comprend que l'identité politique est le résultat d'un fait social.

2.2 Le contexte

Avant le développement de l'approche pragmatique, les structuralistes et les générativistes ont mis à l'écart le rôle du contexte dans l'interprétation des énoncés. Ainsi décrivent les unités linguistiques indépendamment de leurs contextes. Cependant, après l'apparition et le développement de la pragmatique. Ils se sont rendu compte de la valeur du contexte

MAINGUENEAU.M., et CHAREAUDEAU.P., définisse le contexte ainsi :

« *Dans le discours, le contexte est l'ensemble des conditions extralinguistiques de la production d'un énoncé. Parmi ceux-ci ; le cadre spatio-temporel, les conditions socioculturelles (âge, sexe, statut social,...etc.* »¹³

C'est l'environnement textuel qui permet de préciser le sens d'un mot ou d'une phrase.

Dans cette dernière le contexte est considéré comme étant; une manière de se débarrasser des malentendus. Cela permettra de comprendre le vrai message à transmettre.

¹¹C.WIHTOL DE MENDEN, « l'identité politique », Revue française de sciences politique, 1995, volume 45, numéro3, P495

¹² Idem

¹³CHAREAUDEAU.P, MAINGUENEAU.D, Op.cit, P135

3. Axe de La pragmatique

3.1 La pragmatique

La pragmatique est une discipline visant à étudier les phénomènes qui relèvent de ses composantes. Elle s'intéresse à l'étude de l'usage de langage, par opposition à l'étude du système linguistique.

« *La pragmatique est une branche de la linguistique, elle étudie le langage en usage en s'occupant à étudier avec soin les faits produits de la parole sur la situation dans laquelle elle est inscrite.* »¹⁴

Dans la citation précédente, on comprend que la pragmatique est un courant spécifique d'étude du discours.

3.2 L'énoncé

Résultat de l'énonciation, l'énoncé doit répondre à une exigence de cohésion : le choix de chaque constituant de l'énoncé est déterminé par le choix de l'ensemble de l'énoncé.

« *L'énoncé doit également répondre à une exigence d'autonomie : le choix de l'énoncé ne dépend du choix d'un ensemble plus vaste dont il serait un élément.* »¹⁵

On suppose que toute unité linguistique en dehors de la situation d'énonciation n'est pas considérée comme énoncé.

3.3 L'énonciation

L'énonciation est décrite comme l'acte de production de l'énoncé. Pour faire l'étude de l'énonciation, il faut se rendre compte à certains aspects, comme le temps le lieu et surtout les partenaires de l'échange langagier.

Selon J.DUBOIS et al « *l'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé ; ayant pour résultat un énoncé, les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué* »¹⁶

Une notion qui se représente dans tous les domaines et qui s'intéresse à la communication, elle est définie par Emile Benveniste comme étant « *cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »¹⁷

¹⁴ BRACOPS.M., *Introduction à la pragmatique*, Ed de Boeck, Paris, 2006, P28

¹⁵ BRACOPS.M., *Op.cit*, P175

¹⁶ DUBOIS.J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999, P180

Dans cette dernière on comprend que l'énonciation est un produit individuel qui met en avant le fonctionnement de la langue.

3.4 Actes de langage

La théorie des actes de langage, « Speech act theory », est une théorie de la pragmatique du langage défini par Austin. Elle s'oppose à la conception descriptive du langage qui veut que la fonction première du langage est de décrire la réalité; nommer les objets du monde. Austin défend l'idée que la fonction du langage est aussi d'agir sur la réalité. Alors les énoncés constatifs qui décrivent le monde les énoncés performatifs qui accomplissent une action.

3.4.1 Selon Austin

Austin propose une vision plus opérationnelle, selon laquelle le langage sert à accomplir des actes. Il fonde sa théorie du langage et de son usage sur l'examen d'énoncés de forme affirmative, a la première personne du singulier de l'indicatif présent, voix active, des énoncés qui ne décrivent rien, donc qui ne sont ni vrai ni faux. En énonçant une phrase quelconque, on accomplit trois actes simultanés :

A. Acte locutoire

(*Que dit-il ?*) : Aucune mise en œuvre du langage, par exemple, concevoir des phrases, choisir des mots, les ordonner en phrases, leur attribuer du sens, les prononcer ou les écrire, les entendre ou les lire, les comprendre, etc.

B. Acte illocutoire

(*Que fait-il ?*) : Production d'un énoncé auquel est attachée conventionnellement une certaine «force ». (Déclarer, promettre, s'engager...)

Austin¹⁷ affirme que l'acte illocutoire peut prendre plusieurs valeurs selon l'acte qu'il accomplit. Il établit un classement des verbes qui aident à les exprimer :

- a- **Les verdictifs** : C'est des verbes qui portent un jugement ou un constat
- b- **Les promissifs** : C'est le fait de faire une promesse
- c- **Les expositifs** : Développer un argument ou donner une opinion
- d- **Les comparatifs** : Renvoient aux comportements
- e- **Les exercitifs** : Le fait de donner des décisions à propos de ce qui est fait et l'incitation à être influencer

¹⁷BENVENISTE, E, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966, P80

¹⁸ Idem

C. Acte perlocutoire

(*Pourquoi faire ?*) : Cet acte sort du cadre linguistique. L'énoncé provoque des effets (perturbations, changements) dans la situation de communication.

3.4.2 Selon Searle

Pour Searle, il y a un nombre très restreint de façons fondamentales d'utiliser le langage pour lier des propositions au monde lors de l'accomplissement d'actes de discours. Il se base seulement sur l'acte illocutoire et exclue les deux autres, cela en le citant dans la citation suivante:

«Un acte de langage ; une théorie du langage est indissociables d'une théorie de l'action : en effet, la production d'une phrase est une action »¹⁹

La théorie Searlienne des actes de langage s'articule en deux volets : l'examen des conditions de réussite d'un acte de langage, et une proposition de taxinomie des actes de langage.

➤ Le principe d'exprimabilité

« Le principe d'exprimabilité est la base de la vision des actes de langage développée par Searle. Il le formule ainsi : toute intention du locuteur peut être exprimée explicitement par un moyen conventionnel »²⁰. Cela en disant que toute phrase est réductible à un performatif explicite.

En d'autre terme cela veut dire que les actes de langage sont basés non seulement sur la convention décrite par AUSTIN mais aussi sur l'intention. Le locuteur qui s'adresse à son interlocuteur a l'intention de lui communiqué un certain contenu.

Dans la théorie d'Austin, distingue dans la production d'une phrase ; un acte locutoire, un acte illocutoire et un acte perlocutoire. Contrairement à SEARLE, lui s'attache cordialement aux actes illocutoires. Il exclu l'existence des actes perlocutionnaires. Pour lui, tout énoncé produit correspond à la réalisation d'un acte locutionnaire.

Il porte aussi des innovations à la théorie d'Austin, par exemple en distinguant deux parties dans un énoncé :

- Le marqueur du contenu propositionnel
- Le marqueur de force illocutionnaire

➤ Taxinomie des performatifs

Searle articule la signification totale de l'énoncé qu'il nomme "le potentiel d'acte illocutoire" en deux composantes :

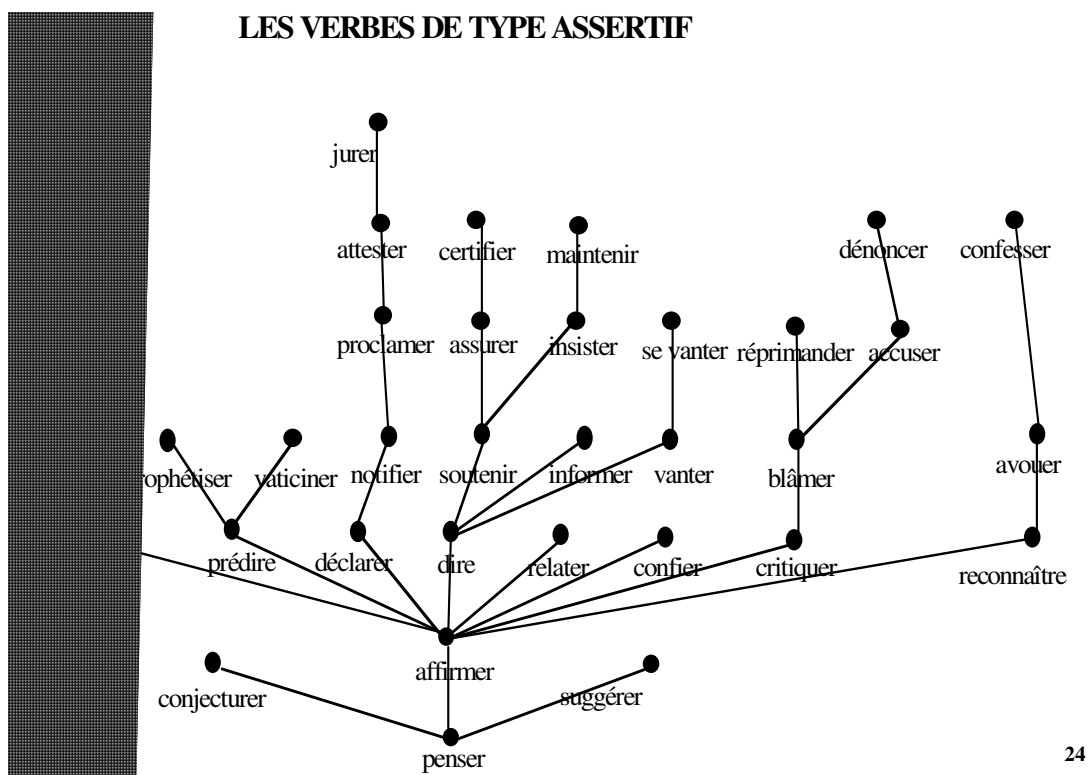
¹⁹BRACOPS.M., Op.cit, P47

²⁰Ibidem, P49

Chapitre1 : Définition des concepts clés

- D'une part « *un potentiel de force illocutionnaire* »²¹
- D'une autre part « *un potentiel du contenu illocutionnaire* »²²
- Il a déterminé les termes force et contenu pour créer sa propre dichotomie en suivant une méthode pour classifier les faits relatifs aux actes illocutionnaires. Searle met en ordre ces actes en suivant le critère de but ; En effet les énonciations peuvent seulement avoir cinq buts illocutoires suivants :

a- Les assertifs (affirmation) : La confirmation et la présentation de la proposition, définit ainsi : « *le locuteur s'engage sur la vérité du contenu exprimé, ça veut dire que la phrase est évaluable, pour ce qui est le son d'une phrase assertive* »²³



b- Les directifs (ordre, demande, conseil): « le locuteur cherche à faire quelque chose par l'interlocuteur »²⁵

²¹RECANATL.F., *Les énoncés performatifs*, éd Minuit, Paris, 1981, P42

²²Ibid, P48

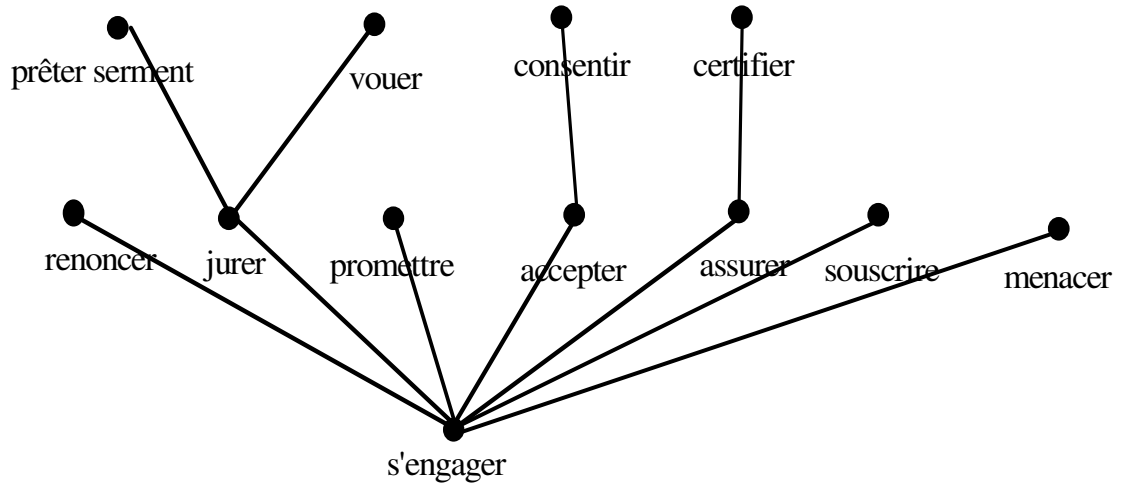
²³BRACOPS. M, Op.cit, P52

²⁴ VANDERVEKEN.D., *La théorie des actes du discours et l'analyse de la conversation*, Université de Cambridge, Cambridge, 1985, P12

²⁵.BRACOPS.M., Op.cit, P 53

- c- **Les promissifs (promesse, offre) :** « *le locuteur s'oblige lui-même à accomplir un acte ou à adopter un comportement* »²⁶

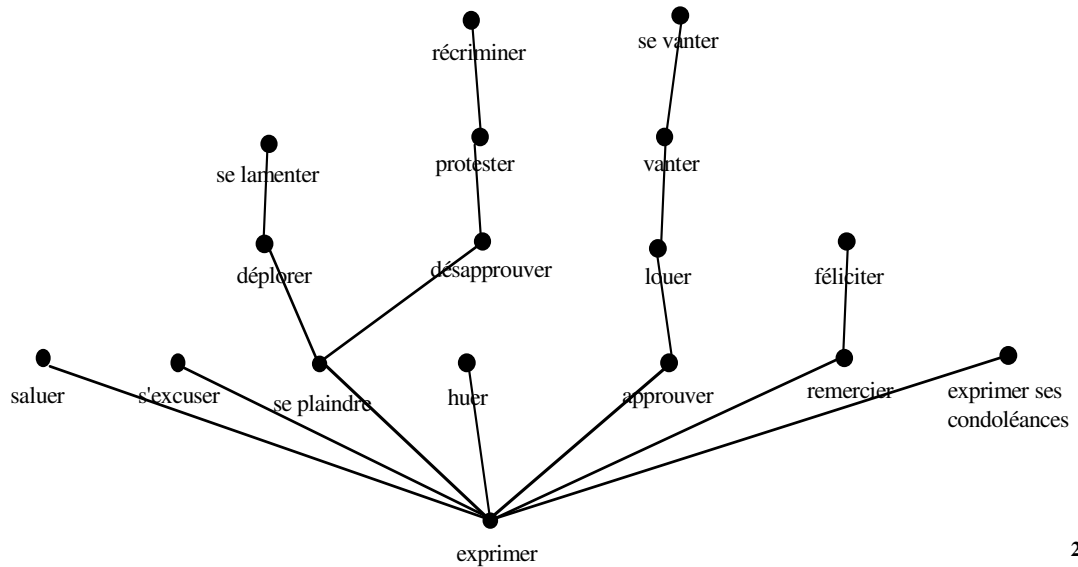
LES VERBES DE TYPE PROMISSIF



27

- d- **Les expressifs (félicitation, remerciements) :** « *le but du locuteur est de manifester son état psychologique par rapport au contenu exprimé par la phrase* »

LES VERBES DE TYPE EXPRESSIF



28

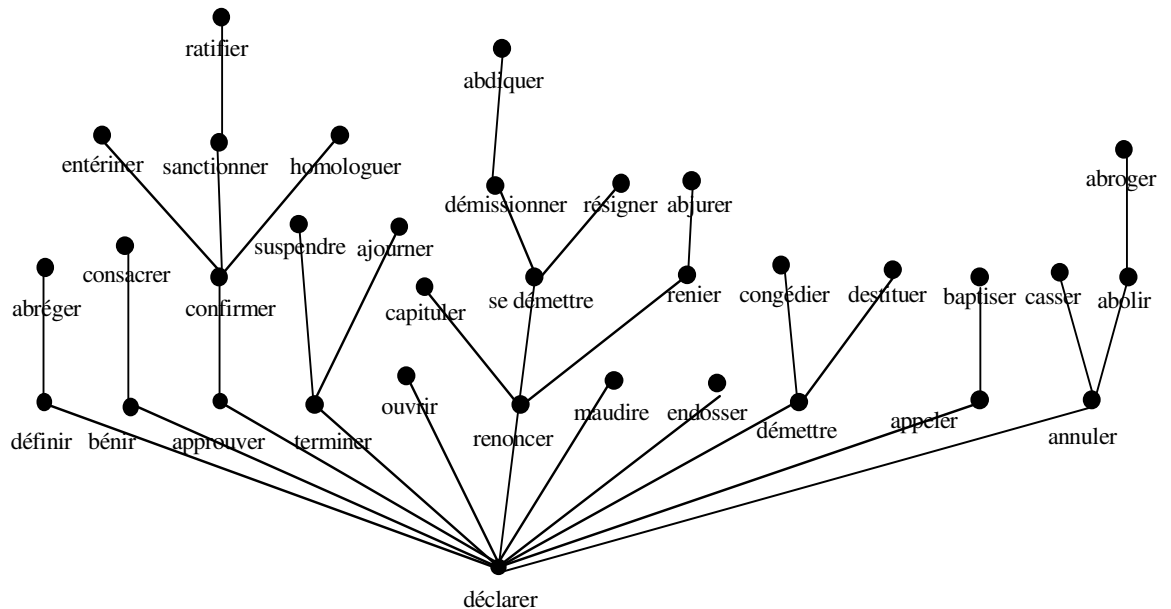
²⁶BRACOPS.M., op.cit, P43

²⁷VANDERVEKEN.D, *La théorie des actes du discours et l'analyse de la conversation*, Université de Cambridge, Cambridge, 1985, P12

²⁸VANDERVEKEN.D., Op.cit, P13

- e- **Les déclaratifs (nomination, déclaration) :** c'est l'implication des statuts respectifs bien spécifiques pour le locuteur et l'interlocuteur, et comme disait SEARLE « *nous provoquons des changements dans le monde par nos énonciations* ».

LES VERBES DE TYPE DECLARATIF



29

- f- **Les interrogatifs :** en posant une question(s)

3.5 La communication

Le terme de communication a fait l'objet de nombreuses définitions. C'est tout message qui transmet une information mais induit également un comportement, et toute interaction supposant un engagement définit par suite une relation et la manière dont on doit entendre le contenu. « *Toute communication présente deux aspects : le contenu et la relation, tels que le second englobe le premier et est par suite une méta-communication.* »³⁰.

Dans n'importe quelle communication nous trouvons un échange entre personnes et un message transmis.

²⁹ SEARLE.J.R. et VANDERVEKEN.D., *Foundations of illocutionary logic*, Cambridge, Cambridge University Press.1985, P15

³⁰TERRIN.F., *La pragmatique de la communication*, L'école Alto-palo, Paris, 2001, P 5

3.5.1 Le verbal

Les linguistes travaillent à partir d'un matériau empirique, à savoir les signes vocaux ou écrits que produisent les membres d'une même communauté. Mais ce matériau brut est modélisé par la théorie linguistique qui ne retient que certaines données parmi celles qui sont matériellement disponibles.

« Pour communiquer, nous utilisons bien plus que des mots. Toute interaction verbale peut être envisagée comme une suite d'événements dont l'ensemble constitue un texte »³¹.

3.5.2 Le non-verbal

La communication non-verbale signifie simplement tout ce qui n'est pas la parole, en pratique tout ce qui n'est pas le langage verbal, considéré comme moyen le plus raffiné et évolué à travers lequel les hommes entrent en relation réciproque. Il est fait sous plusieurs formes ; le silence, gestes, postures, expressions faciales, vêtements, complètent le message auditif

«La communication non verbale correspond à ce qui se passe en nous au moment où nous disons les choses, à ce qui nous habite comme pensées, comme émotions, comme sensations qui transparaissent à travers notre corps.»³²

Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsque elle est adaptée mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée. Parmi les indices du non verbal

- a. **Le silence³³** : Les silences font intégralement partie de la communication car ils expriment quelque chose et qu'ils sont indispensables à l'écoute de l'autre.
- b. **Les gestes et attitudes³⁴** : Ils ont certainement été les premiers moyens de communication entre les humains et constituent un véritable paralangage qui accompagne et complète le message verbal. La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner: la tête, le buste, le bassin, les jambes et les bras. Par les gestes, nous nous exprimons et nous pouvons avoir un comportement de défense ou d'agression.

³¹CHABANE.,J.C, *Verbal, para verbal et non-verbal dans l'interaction humoristique*, adiscom-corhm, Bruxelles, 1999, P1

³²Microsoft Encarta Junior 2009

³³ BADLER.,B et TOWNE.,N, *Communication et interactions*, Vigot, P157

³⁴B ADLER.,R et TOWNE., N, op.cit, P161

- c. **L'orientation du corps**³⁵ : C'est la façon dont nous tenons notre corps, nos pieds set notre tête près ou loin d'une personne.

3.5.3 Le para verbal

Le para-verbal, est le rythme de la parole, de sa force, de sa rapidité, du timbre de notre voix, de sa mélodie. Ceci en variant le ton: gentil, doux, lent : avec le ton fort, rapide, plus brutal. Le résultat peut varier. Cependant, la voix (et non les mots employés) va générer un état agréable ou désagréable chez notre interlocuteur, quel qu'il soit. Dans ce dernier on y trouve un indice qui est ainsi :

- a. **Le paralangage**³⁶ : va au-delà des mots prononcés, il inclut le timbre et le volume de la voix, le rythme des mots, les coupures d'une phrase. Le paralangage entoure les mots et exprime les sentiments à travers la façon dont ils sont dits.

3.6 La subjectivité

La subjectivité dans le discours renvoie à ce qui a un rapport avec le sujet parlant. Le degré de subjectivité se manifeste à travers les termes et les énoncés utilisés par le locuteur. Selon Emile BENVENISTE, «*La subjectivité est la capacité du locuteur à se poser comme le sujet, elle se détermine par le statut linguistique de locuteur et les représentations qu'il a envers une telle langue dans sa conscience*»³⁷.

Cette dernière n'est possible que par la présence d'un interlocuteur. Ainsi on n'emploie pas un « je » que si on s'adresse à un « tu » et dans certaines circonstances comme le dialogue du locuteur et de l'interlocuteur peuvent échanger le tour de la parole.

C. KERBRAT-ORRECCHIONI déclare que « tous les discours sont traversés par la subjectivité, néanmoins les uns sont plus subjectifs que les autres, elle appelle les marques de subjectivités »³⁸

Il est impossible de ne pas trouver de la subjectivité dans n'importe quel discours. Car le but de ce dernier est de convaincre l'autrui ou de transmettre un message quelconque.

³⁵Op.cit, R.B. ADLER, et N.TOWNE, P158

³⁶TERRIN.F, Op.cit, P153

³⁷ P, CHAREAUDEAU, D, MAINGUENEAU, *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002, P212

³⁸C, KERBRAT-ORECCHIONI, *L'énonciation*, Armand-colin, Paris, 1999, P79

3.6.1 Les marques de subjectivité

Pour remarquer la présence de la subjectivité dans n'importe quelle situation d'énonciation on y trouve plusieurs indices remarquables ; qui sont ainsi suivants :

- a. **Des noms affectifs ou évaluatifs**, comme meuf/fille, bagnole/voiture
- b. **Les adjectifs** : on distingue sous cette sous-catégorie les adjectifs antéposés (bizarre, terrible,..), les adjectifs évaluatifs (grand, petit, bon, beau,), les adjectifs affectifs (terrible, effrayant...), d'autres adjectifs comme ainsi : certain, sûr,
- c. **Les pronoms personnels**: il n'y a que trois éléments qui marquent la subjectivité qui sont ainsi, je, tu, nous.

3.7 Le positionnement

Le positionnement est un jugement lancé par le locuteur d'un discours. Ce jugement peut être positif, négatif ou neutre. Son jugement peut porter sur un clan, une doctrine, une personne, un ensemble de personnes, etc. Le positionnement définit la distance qui se trouve entre le locuteur et son dire.

Selon CHARAUDEAU et MAINGUENEAU,

*« Le positionnement est l'une des notions de base de l'analyse du discours. Celui-là est le fait qu'un locuteur choisit la méthode avec laquelle annonce ses discours. Le positionnement se manifeste aussi dans le choix du discours ainsi que par le contenu du discours. Les positionnements peuvent correspondre à des écoles ou à des mouvements, cependant ce n'est pas toujours le cas puisque on parle aussi du positionnement d'un individu ».*³⁹

Nous avons remarqué que le positionnement se manifeste à travers les idées et les convictions qu'approuve le locuteur pendant le discours. Ainsi, il peut se situer à côté ou contre un fait, une idée ou un groupe de personnes.

II. Parcours et identité

Dans cette partie nous ferons de la description, concernant le système politique suivi en Algérie; ainsi le parcours politique du président Bouteflika durant ses mandats

³⁹LONGHI.,J SARFATI.,S, Dictionnaire de la pragmatique, Armand-colin, Paris, 2011, P185

1. Le système politique en Algérie

Chaque pays quelconque dans le monde entier, ait un système politique bien particulier suivi afin de faire avancer le pays et son peuple. Nous décrivons le système politique algérien comme ainsi:

1.1 Le passage d'un seul à plusieurs dépliants

Pendant la période allant de l'année de l'indépendance à 1986, l'Algérie est présentée comme un pays doté d'un système politique dirigé par un parti unique qui est le FLN qui a été connu par ses activités durant la guerre de libération nationale.

«L'ouverture politique décidée à la suite des manifestations populaires et des blocages au sein du système conduisent à la création et à la légalisation de plusieurs partis et associations. La constitution de 1989, un système politique démocratique basé sur le pluralisme et les élections. Cette analyse ne permet pas cependant, de rendre compte de la réalité politique dans la mesure où elle cache la place centrale de l'armée dans le système politique et l'exercice du pouvoir. Nous verrons ensuite dans quelles conditions elles ont été adoptées et en quoi consiste le régime démocratique proclamé »⁴⁰

Dans le passage précédent on constate que l'Algérie était depuis longtemps un pays démocratique et il y avait toute une reprogrammation après l'indépendance.

Le système du parti unique, façade de l'emprise de l'armée sur le pouvoir a toujours été justifié par la nécessité de construire un Etat national fort, le Commandement militaire met en avant une conception de la nation qui se base sur la fusion et l'unicité des forces plus que sur le rassemblement et le pluralisme. Il en résulte une construction de l'Etat qui écarte la diversité politique et socioculturelle réelle du pays et impose les conceptions autoritaires.

Ainsi, pendant la période du parti unique, de 1962 à 1989, fut décidée l'interdiction non seulement des partis politiques qui sont ainsi contraints à la clandestinité mais également de tout syndicat et association qui refusent de se placer sous l'égide du parti unique. Les organisations syndicales et professionnelles ne disposent d'aucune autonomie. Les appareils civils doivent mettre en musique les partitions dont ils savent qu'elles ont l'accord du commandement militaire.

⁴⁰A. LAHOUARI, *Les partis politiques en Algérie*, HAL, Le Maghreb, 2009, P 67

2. La biographie de Bouteflika et son parcours politique

Bouteflika est né le 2 mars 1937, il était milite très tôt pour la cause nationale ; il achève ses études secondaires quand il rejoint l'armée de Libération Nationale.

« Il est chargé d'une double mission de contrôleur général en 1957. Officier en zone 4. En 1960, le Commandant Abdelaziz Bouteflika est affecté aux frontières méridionales du pays pour commander le front du Mali dont la création entraine dans le cadre des mesures visant à faire échec aux entreprises de division du pays de la part de la puissance coloniale; ce qui lui vaudra le nom de guerre de Si Abdelkader El Mali. »⁴¹

2.1 Le parcours politique de Bouteflika

Reconduit dans les fonctions de ministre des affaires étrangères, il anime, jusqu'en 1979, une action diplomatique qui vaudra à son pays un prestige, une influence qui établiront l'Algérie comme un des leaders du Tiers-monde, et, à ce titre, comme interlocuteur recherché des grandes puissances. Il définit ainsi la ligne directrice dont la diplomatie algérienne ne se départira plus par la suite, fondée sur le respect du droit international et le soutien aux causes justes à travers le monde.

En décembre 1998, il fait part de sa décision de se présenter, en tant que candidat indépendant, à l'élection présidentielle anticipée d'avril 1999. Abdelaziz Bouteflika est élu Président de la République le 15 Avril 1999. Dès sa prise de fonctions, le président Abdelaziz Bouteflika réaffirme sa détermination à rétablir la sécurité, la paix et la stabilité. A cette fin, il engage un processus législatif de concorde civile, consacré, le 16 septembre 1999

« Le 22 février 2004, Abdelaziz Bouteflika annonce son intention de se présenter pour un second mandat présidentiel. Fort des résultats positifs de son premier mandat, il mène campagne pour défendre les grands thèmes de son projet de société, notamment la réconciliation nationale, la révision du code la famille, la lutte contre la corruption et la poursuite des réformes engagées. Il est réélu, le 8 avril 2004, avec près de 85% des voix. Dès l'entame de son mandat, le Président Bouteflika s'attelle à l'affermissement de l'action multiforme

⁴¹BOUTEFLIKA.A., *Discours et messages, Tome2*, éd l'Anep, Rouiba, Alger, 2007, P53

Chapitre1 : Définition des concepts clés

entamée durant son premier mandat. Le Chef de l'État accorde par ailleurs une attention particulière au suivi des actions engagées »⁴²

des distinctions internationales, dont la plus haute décoration du pays musulman le mieux gouverné et le prix Louise Michel du centre d'études »⁴³

Le 12 février, il annonce sa décision de se présenter à l'élection présidentielle du 9 avril 2009 comme candidat indépendant. Il est réélu avec un taux de 90,24% des suffrages exprimés. Il a aussi réussi à avoir un quatrième mandat en avril 2014

Conclusion pour le chapitre 1

Nous avons essayé dans cette partie de regrouper quelques notions théoriques que nous avons jugé comme indispensables vu le lien important qu'elles ont avec notre thème de recherche et aussi un aperçu historique sur le personnage. Sans pour autant entrer dans certains détails en raison de la nature de notre travail qui suscite plus d'intérêts à l'analyse ; ce qui sera notre tâche dans la partie suivante

⁴² LAHOUARIA.A., Op.cit., P142

⁴³ BOUTEFLIKA.A., Op.cit, P86

Chapitre 2 :

*Analyse du matériel non-verbal et
para verbal*

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Introduction

Le chapitre précédent est consacré aux notions théoriques indispensables pour notre recherche. Après avoir présenté les différents concepts clés qui sont reliés à notre thème de recherche, nous passerons à l'analyse de notre discours politique, en ce qui consiste le non-verbal et le para verbal sur le verbal.

Le choix du discours politique se justifie par le fait que celui-ci est traversé le plus souvent d'une subjectivité, vue les différentes méthodes qu'emploient les acteurs politiques pour transmettre leurs opinions de valeurs.

Nous avons remarqué que dans le discours de Bouteflika, en général, la présence de différents gestes avec les mains ou bien avec la tête, et sans oublier la voix à différents tons, cela pour différents buts. C'est dans notre analyse que nous allons détecter l'intention du président à travers ces gestes et voix.

1. Présentation du corpus / Méthode de travail

Le corpus que nous analyserons est composé d'un discours politique lancé par le président de la république à Adrar d'une durée de 37minutes. Ce dernier nous l'avons extrait sur internet plus exactement sur You tube.

D'abord, nous transcrivons le discours selon TRAVERSO.V, puis nous retirerons les énoncés ou nous trouverons une marque relevant d'un ton de voix, évidemment ou nous avons remarqué qu'il y a vraiment effet et lui faire une classification soit non-verbal ou para verbal ensuite, la commenter afin de faciliter la compréhension du message ou l'idée transmise dans l'énoncé.

Les énoncés du discours sont produits en langue arabe. Comme références en bas de pages, nous traduisons le sens de chaque énoncé pour faciliter la compréhension aux lecteurs. Nous avons aimé faire une traduction complète du discours transcrit mais malheureusement nous n'avons pas eu assez de temps.

Le tableau ci-dessous est composé de deux colonnes. Une colonne sur le para verbal, qui représente les différents tons de voix que nous avons croisés dans le discours,

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

l'autre colonne ; le non-verbal qui consiste les différents gestes faits par le président lors du discours.

| NON VERBAL | PARA VERBAL |
|---|--|
| 1- Main droite levée puis posée sur le cœur | 1-Intonation légèrement descendante |
| 2- Main gauche levée et sourire | |
| 3-Un sourire très large | 2-Le silence |
| 4-Doigt levé | |
| 5-Les deux mains levées | 3-Pause d'une seconde |
| 6-Un geste avec la main gauche | |
| 7-Un geste avec la main droite | 4-Pause longue |
| 8-Un geste avec l'index droit | |
| 9-Un geste avec l'index gauche | 5-Allongement d'un son |
| 10-Tape d'une seule main sur la table | |
| 11-Taper les deux mains sur la table | 6-Intonation légèrement montante |
| 12-Main gauche levée avec geste | |
| 13-Une indication du doigt | 7-Intonation fortement montante |
| 14-Un hochement de tête | |
| 15-Tenir la tête | 8-Répétition de l'énoncé à voix très forte |
| 16-Un regard très aigu suivi d'une mimique avec la bouche | 9-Une voix très forte |
| 17-Bouger la tête du haut en bas | |
| 18-Ramasser les doigts en une boule | |
| 19-Tendre les deux bras | |

Dans chaque conversation ou discours, nous trouvons des énoncés introduits, soit seuls ou suivis de différents gestes et intonations différentes ; cela diffère du contexte et de l'interaction.

Dans cette partie d'analyse, nous intéresserons à l'impact du non-verbal et du para verbal sur le verbal.

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Dans le discours de Bouteflika nous remarquons que dans chaque phrase lancée, elle est suivie d'un geste ou d'une intonation vocale pour accentuer ses dires et convaincre de plus en plus le publique.

Pour la méthode d'analyse que nous allons entamer, au départ nous allons extraire des énoncés dans le discours déjà transcrit, qui renvoient à un ton de voix ou à un geste bien précis puis donner un commentaire, cela en expliquant l'effet de ce dernier.

2. L'analyse du para verbal

A présent, nous analyserons le matériel para verbal, cela en faisant une étude approfondie des différents tons de la voix du président, produits à chaque reprise lors de son discours, dans le but d'extraire les impacts ou effets de ces derniers sur le discours.

a. Intonation légèrement descendante

Dans les énoncés suivants nous allons nous baser sur le ton légèrement descendant pour expliquer son impact sur le discours.

L'énoncé : « *Bismillahi arrahmane arrahime \* »¹

L'utilisation précise de ces mots dans cet énoncé, pour convaincre le publique de son appartenance à la religion musulmane.

Dans cet énoncé, nous remarquons que c'est une formule d'appel lancée par le président là où il fait une ouverture à son discours avec un ton légèrement bas pour marquer son sérieux et son honnêteté. Surtout la phrase signifie un commencement de chaque chose par les noms sacrés de Dieu.

L'énoncé : « *... djietoukoume ya ahle touate \ wa mine khilalikoume* »²

Le mot « djietoukoum » dans cette phrase signifie « venir vers vous », ce verbe est expressif. Il est utilisé dans le but d'exprimer une émotion.

Le président parle avec un ton léger pour démontrer qu'il a une très bonne intention envers les habitants d'Adrar.

¹ Une formule d'ouverture en utilisant les noms sacrés de Dieu, annexe, ligne1, P1

² Une bonne intention par cette visite à Adrar, annexe, ligne26 , P1

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : « ...*3ala hadihi el ardhe atayiba \...* »³

Nous constatons l'utilisation d'un adjectif qualitatif et remarquable « atayiba » qui veut dire « aimable », cela dans le but de démontrer que la terre saharienne est bénie.

L'énoncé : « *haniane bima sana3toume bi twate\.....* »⁴

Bouteflika accomplit un acte de langage expressif dans lequel il félicite les habitants d'Adrar pour tout ce qu'ils ont fait cela dans l'utilisation du mot « haniane », cela en fondant une population solidaire sur qui être vraiment fiers.

L'énoncé : « *rahi bayna al 3adala wa lakine moulatakha bi dimae el abriyae \.....* »⁵

Il accomplit un acte expressif, cela en nous informant dans cette phrase sur une triste vérité.

La voix un peu basse dans cette situation sert à démontrer sa tristesse et son chagrin sur ce qui s'est passé. Il avoue quelques vérités très claires mais avec des résultats décevants. Pour lui, la vie a pris justice mais malheureusement avec de tristes choses au retour. Pour lui, c'était trop tard puisque l'Algérie avait perdu beaucoup d'innocents lors de la décennie noire.

L'énoncé : « *...hada elli tfa 3lina adhaw bayen 3endou mouchkil m3a addawla \....* »⁶

Dans cet énoncé, il y a une assertion car la phrase dégage une certaine vérité pour le public. Mais aussi, le président accompli indirectement un avoue sur une réalité qui venait de se produire.

Dans cet extrait malgré le geste déplacé qu'a fait un des spectateurs, le président ne lui reproche rien, car il sait que ce dernier a bien une excuse valable d'avoir réagi de cette manière.

L'énoncé : « *.....touridoune an eyakouna el bahr el abyadhe el motawasit bahra salame\ ?.....* »⁷

³Une terre porteuse de bénédiction, annexe, ligne 30 , P1

⁴ Je vous remercie chers habitants Touates (Adrar), annexe, ligne 40 , P2

⁵ La vie a pris justice grâce au sang d'innocentes personnes, annexe, ligne 87, P3

⁶ Celui qui nous a éteint la lumière, ça se voit qu'il a un problème avec l'état, annexe, ligne 152 , P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Ici le président pose la question (un directif) qui est considéré comme un acte second car il n'attend pas de réponse au retour. Son but est d'amener son locuteur à réfléchir et donner son avis.

Ici, il leur dit tout ce qui vous parait impossible, avec votre aide bien sur nous pouvons le réaliser.

L'énoncé : «*mehtadjine leldjazair \ mafihche siyasa 3arabiya tendar bghir el djazair...* »⁸

Il accomplit une déclaration, où il explique la situation et la valeur de l'Algérie. Bouteflika met en avant l'importante position de l'Algérie dans les différents congrès qui se déroulent dans les pays arabes en général.

L'énoncé : «*el djazair el djazair wa law takoune bi imkaniyatha el qalila \ te3ref teqsem m3a el djirane.....* »⁹

Dans cet énoncé, nous avons constaté l'utilisation d'un acte déclaratif. Il est entrain d'approuver que l'Algérie est un pays hospitalier et solidaire avec les pays voisins.

a. Le silence

A présent nous allons présenter les différents énoncés ou il y a eu des pauses de silence.

L'énoncé : «..... *wa alihi wa sabihi ila yawmi ddine(silence) ayouha el akhawate.....* »¹⁰

Le président accomplit une assertion. Il a marqué une pause de silence, pour pouvoir prendre un souffle afin de continuer son discours. Puis il interpelle et salue les respectueuses spectatrices qui assistaient à l'événement.

L'énoncé :«.... *(Silence) wa anna fi ardhi assalah wa al fala:h....* »¹¹

⁷ Il demande leurs avis, en leurs disant que tous vos souhaits et désirs sont à exhausser, annexe, ligne 164, P5

⁸ La présence de l'Algérie est obligatoire dans chaque réunion ou congrès des pays arabes, annexe, ligne 166, P5

⁹ La générosité de l'Algérie malgré ses peu moyens qu'elle possède, annexe, ligne 196, P6

¹⁰ Une manière assez spéciale pour faire des salutations (propre aux pays musulmans), annexe, ligne 2, P1

¹¹ Je suis sur une bonne et belle terre, annexe, ligne 48, P2

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Il accomplit un acte expressif pour pouvoir faire des éloges. Le rôle du silence dans ce cas, c'est de ne rien dire un moment bien précis ; mais au retour il y a un regard bien concentré sur les spectateurs sans lancer aucun mot.

L'énoncé : « ...*(silence) ana djietou rassoule (.) rassoula houbine wa salame....* »¹²

Dans cet énoncé, il y a une mise en avant d'une qualification. Il fait une pause de silence pour expliquer que sa présence dans cette région est de rapporter une lettre de paix et d'amour pour les habitants de cette wilaya.

L'énoncé : «...*wa raaytoume niyati assafiya ayouha acha3be al karim (silence)...* »¹³

Dans cet énoncé du discours, il accomplit une assertion dans le but d'avouer une vérité convaincante. Il s'agit d'exprimer son sérieux et sa bonne foie envers cette bonne population, mais le publique réagit d'une manière mécontente car il doute un peu de cette expression. On constate des réactions négatives du publique en criant : « barkana » qui veut dire arrête de nous mentir s'il vous plait.

L'énoncé : «*(Silence) wahna la: noubadilou al hiqdwa la: noubadilou al boughed...* »¹⁴

Dans cette phrase, il s'agit d'une assertion qui sert à transmettre une information sur notre vérité émotionnelle. Il veut dire en se mettant silencieux, qu'il n'est pas malsain et qu'il n'a jamais été porteur de haine et de méchanceté.

L'énoncé : «*mahiche el djazair ta3 iblis (silence) djazair...* »¹⁵

Il accomplit un acte de langage , qui est un expressif car le président se plaint de la réalité du pays. L'Algérie n'appartient à personne d'autre qu'aux algériens et ce sont les seuls qui ont le droit de parler en son nom.

¹²Un rapporteur de paix et d'amour à la population, annexe, ligne 70 , P2

¹³Vous voyez comme ma sincère intention envers vous cher peuple, annexe, ligne 48 , P2

¹⁴, On ne fait un échange de malheur, même si l'autre est notre ennemi, annexe, ligne 89, P3

¹⁵ L'Algérie n'appartient pas au diable, annexe, ligne 102 , P3

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «qader nrejde3 makanate el djazair bine addowal (silence) w ailla ba3di astaquil..... »¹⁶

L'assertion dans cet énoncé s'y trouve dans la certitude d'accomplir un changement. Il a marqué une pause de silence, afin de convaincre le publique et le peuple en général, que sa vraie mission est de faire évoluer l'économie algérienne le plutôt possible. Ce devoir lui revient à lui seulement

b. Pause d'une seconde

L'énoncé : «.....ayatouha el akhawate el karimate (.)..... »¹⁷

L'assertion dans cet énoncé sert à se rapprocher d'abord des femmes et fais une pause pour ensuite se rapprocher des hommes.

L'énoncé : «....wakam ana sa3idoune el yawme (.) ane aqifa amamakoum (.)... »¹⁸

L'acte de langage direct dans cette phrase se focalise dans l'expression d'une joie, cela dans l'adjectif « sa3idoune ».

Dans ces deux passages, il marque une pause d'une seconde pour se soulager, et mettre de la cohérence dans le discours.

L'énoncé : «..... Talaqayna ayame el djih: d (.) talaqayna ayame thawrate atahrire(.) talaqayna ayame el istichhade(.) talaqayna ayame atadhhiya.....(.) mine adjli(.) choumoukhi cha3bi el djazair. ».¹⁹

L'acte de langage dans ce passage est du type déclaratif, cela en citant le nombre de fois, ou lui et le peuple se sont accompagnés dans les différentes luttes et combats pour l'Algérie.

¹⁶ Je dois faire quelque chose pour le développement de l'Algérie, si non ça ne sert à rien d'être la ou je suis maintenant, annexe, ligne 210 , P6

¹⁷ Mes honorables spectatrices, annexe, ligne 3 , P1

¹⁸ Je suis très heureux d'être en face de vous , annexe, ligne 3 , P1

¹⁹ On était ensemble lors de la guerre de l'indépendance pour combattre le colonisateur français, pour arriver la ou on est ce jour la, annexe, ligne 6 , P1

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «..... *ma : ana djietoukoum mouhtakimane lilhaqiqati (.) wa la : ana djietoukoume 3ala koursiy el 3isba(.) wa lakine djietoukoume el yawme(.) li ta3lamou anna el djazair laysate bikhayre* »²⁰

L'utilisation d'un acte de langage expressif afin d'affirmer que l'Algérie est en mauvaise posture et que toutes les affaires du pays vont mal. Il veut persuader que c'est lui l'homme de la situation afin d'acquiescer leur confiance.

L'énoncé : «..... *elli bgha ytewel lehya ta3ou tetwal yzide ytewelha (.) elli bgha yethedjeb yethedjeb (.) elli bghat tetberedje tetberedje (.)....*»²¹

L'accomplissement d'un acte assertif, afin de soutenir la volonté et les libertés des personnes.

Il fait une pause d'une seconde, pour leur dire qu'il autorise n'importe quel look. Cela en leur donnant le choix du port du voile ainsi le tatouage même si la religion islamique interdit ce dernier et oblige le voile à chaque femme musulmane. Il voulait s'éloigner du cadre religieux et offrir une liberté absolue aux Algériens.

c. Pause longue

L'énoncé : «.....*wa antoume ta3rifoune kayfa toukrimoune edhayfe(3") haniane lakoume ya ahle touate....*»²²

Il accomplit un acte de langage directe qui est l'expressif, cela dans le but de remercier les gens d'Adrar pour leurs bonnes hospitalités.

L'énoncé : «...*choumoukhi cha3bi eldjazair...*»²³

L'acte assertif dans cet énoncé est preuve de soutien et de valeur. La pause longue est faite, pour pouvoir se centraliser envers son publique.

²⁰Je suis venu aujourd'hui jusqu'à vous, non pas pour le pouvoir ou la force mais vous dire que l'Algérie est dans un mauvais état, annexe, ligne 79 , P3

²¹Une liberté totale du look du peuple; femmes et hommes, annexe, ligne 104 , P4

²²Je vous remercie pour votre accueil si chaleureux, vous êtes doués pour ça, annexe, ligne 12 , P1

²³Un vaste peuple algérien, annexe, ligne 8, P1

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «*Haniane lakoume ya ahle touate*(3'')..... »²⁴

L'accomplissement d'un acte expressif, pour but de féliciter, cela en utilisant le verbe « haniane » qui veut dire « féliciter » les gens ci-présents dans la pièce. Dans ce passage, il y a eu l'interruption du publique sur le discours, à travers des applaudissements.

L'énoncé : «.....*wa ana a3rifou biana fi hadihi el qa3a el moubaraka* (3'')*koule hade echicha :ne el baydhe...* »²⁵

Il y a une assertion dans cet énoncé, car Bouteflika reconnaît la valeur des gens qui assistaient à son discours. L'indice c'est l'emploi de ces mots « ana a3rifou » qui veut dire « je connais » et « moubaraka= bénis », « echichane el baydh= les bérets blancs ».

Il décrit la sympathie des gens d'Adrar qu'il a connu à travers les différentes fois qu'il est venu dans cette région, ou il partage toujours de bonnes choses avec eux.

L'énoncé : « ...*lakine addine alladhi ya3rifouhou el abaewa el adjdad* (3'') *la tasyiswa la tidjara.....* »²⁶

L'assertion dans ce cas là se focalise sur l'affirmation de l'image faite sur la religion islamique. Dans ce passage il s'appuie sur le côté religieux qui a une grande place au sein de la société algérienne pour convaincre, puisque c'est un argument de valeur.

L'énoncé : «*mnine tbelina b had el mehna* (3'') *wlade lehram houma beddakhel w belkharedje...* »²⁷

L'acte primaire qu'accomplit cet énoncé est un acte expressif parce que le président se plaint de la galère où se trouve l'Algérie. Cela dans l'expression « mnine tbelina b had el mehna ». Aussi se pose la question mais sans attendre une réponse au retour.

Il fait un rappel aux gens les années noires que l'Algérie a vécu, et il insiste sur le point d'où est venue cette crise.

²⁴Je vous remercie les Touâtes, annexe, ligne 15 , P1

²⁵Je sais que dans cette salle sacrée, on y trouve tous ces hommes aux bérets blancs, annexe, ligne 23, P1

²⁶La religion islamique connue par nos ancêtres, n'est pas faite pour le commerce, annexe, ligne 39 , P2

²⁷D'où est venue cette malédiction ? . Les escrocs sont partout ? annexe, ligne 61 , P2

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «*wa la ouridou soltatane mina assolta (3^o) ouridou soltatane mina acha3be.....*»²⁸

Dans cet énoncé, il y a assertion car la phrase dégage une certaine vérité. Dans ce cas, le but est d'arriver à convaincre le locuteur ou le publique de sa vraie intention.

d. Allongement d'un son

L'énoncé : «*khati:bane fikoume.....*»²⁹

L'acte de langage déclaratif dans ce passage sert à abrégé ses dires. Il a fait allonger le son pour appuyer ce qu'il disait.

L'énoncé : «*talaqayna ayame el djiha:de talaqayna ayame atahri: r*»³⁰

L'accomplissement d'un acte assertif, cela pour faire un rappel sur tous les sacrifices fait ensemble bien avant. Il a prononcé des phones d'une manière allongée reliés à la guerre et l'indépendance pour faire rappeler le peuple de son combat de guerre.

L'énoncé : «..... *wa vmarate el aya: me.....* »³¹

Cet énoncé constitue une affirmation, une assertion, dans laquelle le président nous dit que la vie d'aujourd'hui n'est plus identique à celle d'avant et que tout a changé. Des jours et des années sont passés mais il trouve toujours une place parmi les gens d'Adrar.

L'énoncé : «*waowski: koum khayrane bi nisa: ikoume fi dawlati el qanoune.....* »³²

Le président accomplit une assertion afin de protéger les femmes algériennes cela est indiqué dans l'emploi du verbe « *owski:koum* ». L'Algérie est un pays de droit. Bouteflika réclame plus de respect envers les femmes.

L'énoncé : «..... *aqtaribou ila allahi tabaraka wa ta3ala wa aqoulou ya rabi ahdi: ahdi :....* »³³

²⁸Je veux bien être élu par le peuple et non pas par l'état, annexe, ligne 204, P6

²⁹En vous adressant, annexe, ligne 4, P1

³⁰On s'est croisé lors du combat et l'indépendance, annexe, ligne 6, P1

³¹Les jours sont passés, annexe, ligne 9, P1

³²Je vous prie de respecter les femmes dans ce pays de lois, annexe, ligne 105, P3

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Il accomplit un acte expressif cela en dévoilant ses croyances, en employant le verbe « aqtaribou » qui veut dire « se rapprocher ».

Le pays est en mauvaise posture. Sa population a un grand cœur, il demande au bon Dieu de leur donner plus de courage, de solidarité et beaucoup d'union pour pouvoir faire sortir l'Algérie de cette situation.

L'énoncé : «*fi biladi chaba:b qowa haya qowa kabi: ra.....* »³⁴

L'acte déclaratif dans cet énoncé, sert à démontrer une force de jeunesse. Il allonge les phones dans les mots «chaba:b » et « kabi:ra », pour dire que la catégorie des jeunes est très grande et importante dans notre pays et elle représente une très grande force dans le développement économique.

L'énoncé : «*3i:b 3i:b wellah 3ib.....* »³⁵

Cette phrase constitue une assertion, dans laquelle Bouteflika critique l'économie algérienne. Le phone dans le mot «3: b» est allongé dans cet énoncé, pour dire que c'est vraiment une honte pour le développement de l'Algérie, puisque les deux pays voisins le Maroc et la Tunisie produisent plus que nous. Cela est désespérant pour lui

e. Intonation légèrement montante

L'énoncé : « ...*baytane fi qoloubikoume /wa wadjadtou nafsi fi qouloubikoume /...ya ahli touate/* »³⁶

L'acte de langage expressif dans cet énoncé, sert à exprimer un point de vue personnel. Il a toujours une place dans le cœur des gens d'Adrar puisque à chaque reprise il trouve un accueil chaleureux.

L'énoncé : «...*mohamed 3alayhi essalem qa:l la nabia ba3di / idhane la nabiya ba3dou/* »³⁷

³³ Annexe, Je prie Dieu de créer la solidarité et l'union entre les algériens, annexe, ligne 82 , P3

³⁴ Les jeunes de on pays est une grande force, annexe, ligne 132 , P4

³⁵ C'est de la honte pour ce pays, annexe, ligne 143 , P5

³⁶ Quand je suis avec vous ici, je me sens chez moi, annexe, ligne 10, P1

³⁷ Le prophète Mohamed confirme qu'il n'y aura aucun autre prophète après lui, annexe, ligne 72 , P3

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'acte de langage dans cette phrase est de type déclaratif, cela pour but d'une confirmation. Il n'est pas comme un prophète et il ne porte aucune lettre de Dieu car le prophète Mohamed a dit qu'il n'y aura aucun prophète après lui.

L'énoncé : «... *wa el qanoune wadoustour / wa adoustour bi ssifa khassa yassoune houqouq el marae / kama yassoune houqouq rrajoul /...* »³⁸

Il y a une affirmation dans cet énoncé. Cela pour démontrer que la loi protège les droits de la femme tout comme les droits des hommes. Il veut dire que l'Algérie est un pays qui respecte les droits de sa population.

L'énoncé : « ...*fi itar addoustour / fi itar qawanine el djoumhouriya / el bab maftouh.....* »³⁹

Il y a eu assertion dans le but de nous transmettre une information. Bouteflika essaye de démontrer que dans le cadre de la constitution et dans le cadre des lois de la république les portes sont ouvertes pour tout le monde.

L'énoncé : «*had cha3be ta3 el khedma /.....* »⁴⁰

Il y a une déclaration d'une réalité bien déterminée. Le président lève sa voix dans ce cas pour dire que le peuple algérien est travailleur de toutes ses forces, et ne se plaint jamais du travail qui lui a été donné.

L'énoncé : «*el 3alemtgheyret w el djazair tgheyret /....* »⁴¹

Le président accomplit une assertion cela en faisant une déclaration, là où il parle avec une intonation montante, pour dire que c'est le monde tout entier qui a changé et évidemment que l'Algérie va changer de même car la situation financière de l'Algérie dépend de celle du monde entier.

L'énoncé : «*touridoune maghrib 3arabiya qawiya sanabni el maghrib el 3arabiya /....* »⁴²

³⁸Les lois algériennes protègent les droits des femmes et celles des hommes, annexe, ligne 108, P4

³⁹La constitution algérienne ouvre ses portes à tous le monde, annexe, ligne 110, P4

⁴⁰Mon peuple est travailleur, annexe, ligne 189 , P5

⁴¹ Le changement de l'Algérie dépend du changement du monde entier, annexe, ligne 153 , P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Dans cet énoncé le président pose une question, mais l'acte qui se cache derrière c'est une assertion. Au retour il n'attend aucune réponse directe, ce dernier est dans le but de faire réagir le publique. Il crie pour leurs demander leurs désirs et besoin sur le fondement d'un Maghreb puissant, sur lequel ils vont extraire leurs force économique.

L'énoncé : «...*nehbouk ya djazair / qesdouk ya djazair / regdouk ya djazair /...* »⁴³

Il lève sa voix, pour dire que toutes les richesses de l'Algérie ont été volées. Toutes les personnes qui ont fait ce crime, ont utilisé des méthodes bien précises pour faire endormir le peuple afin de ne pas se rendre compte.

L'énoncé : « ...*biwadi ane aqoula lakoume kalma / i3tabirha ha: ma djidane /...* »⁴⁴

L'acte promessif dans cette phrase se focalise sur le sens dégagé dans l'énoncé et non pas dans l'utilisation d'un des verbes qui renvoie à une promesse. Il lève sa voix dans ce cas la, pour attirer l'attention de tout le monde, pour leurs lancer une nouvelle très importante concernant sa vérité dans l'Algérie.

f. Intonation fortement montante

L'énoncé : « ... *wa ine kountou a3rifou anahoume ahyae ↑ 3inda rabihim wahoum yourzaqoun↑...* »⁴⁵

Dans cet énoncé, il y a un expressif car Bouteflika exprime un chagrin et un regret sur une réalité. C'est pour cela qu'il rend un hommage aux personnes qui se sont sacrifiés pour l'indépendance de l'Algérie et ils ont déjà une place que dieu leurs a consacré au sein du paradis

L'énoncé :« ... *ana ouhibouannase ↑ ... ouhibou ta3aqoulahoum ↑ ouhibou an ata3alama minhoum...* »⁴⁶

⁴²Si vous voulez un Maghreb puissant, alors je vais vous le faire, annexe, ligne 161 , P5

⁴³Ils t'ont tout voler sans que tu te rende copte de ce qui se passait, annexe, ligne 174, P5

⁴⁴Écoutez-moi attentivement, j'ai quelque chose à vous dire, annexe, ligne 201, P6

⁴⁵Tous ces martyrs nous ont quittés mais auprès de Dieu sont vivant, annexe, ligne 33 , P1

⁴⁶Même si je suis assez cultivé, mais je ne rate jamais l'occasion d'apprendre de nouvelles choses auprès de vous, annexe, ligne 45 , P2

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'accomplissement d'un acte assertif, cela en avouant un sentiment caché, la preuve de ce dernier, c'est l'emploi du moi « ouhibou » qui veut dire « aimer ». Dans cet énoncé on comprend qu'il est quelqu'un de populaire, qui est toujours proche des autres et il aime apprendre des gens.

L'énoncé : « *Aynama kountou* ↑ *wa aynama kanate makanati* ↑ *la: ataakhar djouhdane fi sabil elwatan...* »⁴⁷

L'acte assertif dans cet énoncé, c'est dans le sens dégagé, il rassure le public présent. Il crie pour dire que là où il sera ou quelque soit la place qu'il occupera, il en ménagera aucun effort pour son pays et sera toujours présent quoi qu'il se passe.

L'énoncé : «*nahnou nataqatal fi addakhili* ↑ *fi na:sse akhdine slah bine ba3dhahoum....* »⁴⁸

A travers cette assertion, le président informe les gens de la situation actuelle du pays. Il lève sa voix, pour dire que la guerre est entre nous (guerre civile) pour mieux mettre en avant la situation interne. Il dit qu'il y a même ceux qui voulaient s'entretuer.

L'énoncé : « ...*el djazair likouli el djazairiyine* ↑ »⁴⁹

Le président crie à haute voix pour dévoiler et informer que l'Algérie est à tous les algériens, chaque habitant ouvre le droit à ses richesses.

L'énoncé : «*sem3ouni mli:h* ↑ *etfer3i: ne kala: m faregh* ↑ ... »⁵⁰

L'assertion dans cet énoncé est pour blâmer. Il crie de cette façon, car il est très énervé. Puisque il déteste les paroles sans valeurs. Il a utilisé le mot « tfer3ine » car Feraoun à son époque aimait que parler, mais tous cela dans le vide et virtuel.

L'énoncé : «*hada ma youssawi el gha:z el djazairi* ↑ *hada cha3be* ↑ ... »⁵¹

⁴⁷ Quelque soit mon statut ou mon grade, je n'hésiterais jamais à sacrifier tous ce que j'ai pour mon pays, annexe, ligne 64 , P2

⁴⁸ Le problème se trouve à l'intérieur du pays, il y a même ceux qui se battent entre eux, annexe, ligne 67 P2

⁴⁹ L'Algérie appartient à tous les algériens, annexe, ligne 104, P4

⁵⁰ Ecoutez-moi bien, je déteste trop parler dans le vide, annexe, ligne 135 , P4

⁵¹ Le tau de gaz en Algérie est équivalent à l'économie tunisienne, annexe, ligne 138, P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'assertion dans cet énoncé sert à lancer une information. Il lève sa voix, pour démontrer que toute l'économie tunisienne équivaut au total extraction du gaz en Algérie. Le but de cette comparaison est de montrer au peuple algérien, que l'Algérie est plus riche que la Tunisie

L'énoncé : «...*wa ana la ouridou soltatane mina el djayche* ↑ *wa la ouridou soltatane mina assolta ana ouridou soltatane mina acha3be* ↑..... »⁵²

Dans cette phrase, nous retrouvons une certaine réclamation indirecte. Le président espère avoir une force et un pouvoir venant du peuple et non pas de l'état.

L'énoncé : «.....*makanche makanche mahouche beddaroura biane mithla el yahoud wa kathira 3alayhi el kadhib* ↑.... »⁵³

L'assertion dans cet énoncé, c'est là où il y a la répétition du mot « makanche » qui veut dire « Il n'y a pas ». La raison du levé de sa voix c'est pour dire contre les mensonges, et considère ces personnes des juives.

g. Répétition de l'énoncé à voix très forte

L'énoncé : «*Haniane lakoume ya ahle touate* »⁵⁴2fois

Dans cet énoncé il y a une assertion, cela dans la félicitation du président aux gens d'Adrar. Bouteflika répète cette phrase pour marquer la réussite de ce peuple et les encourager, et surtout son soutien pour eux.

L'énoncé : «*wa ma3diratane...* »⁵⁵3fois

Le président dans ce cas, répète la formule de l'excuse, pour s'excuser auprès du public et d'avoir déranger tout le monde à lui préparer un repas et l'accueillir et ne peut pas accepter ces invitations, car il est éduqué dans un endroit sacré appelé la Zawiya et il partira que là-bas puisqu' il s'est habitué qu'à cet endroit.

⁵²Je veux être élu pas le peuple et non pas par l'état ou l'armée, annexe, ligne 204 , P6

⁵³Ca ne valait pas la peine de créer des mensonges comme les juifs, annexe, ligne 212, P7

⁵⁴Je vous félicite chers Touâtes, annexe, ligne 11, P1

⁵⁵Je m'excuse, annexe, ligne 15, P1

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «*koul had echicha: ne el baydhe* »⁵⁶(2fois)

Dans cet énoncé, la répétition est dans le but d'indiquer et décrire l'apparence des bérets des hommes assistants à son discours, surtout donner des compléments.

L'énoncé : « ...*wa ine kountou a3rifou annahoume ahyae...* »⁵⁷ (3fois)

Il répète l'énoncé à plusieurs reprises pour rendre un hommage aux martyrs qui nous ont quittés un peu tôt, et il aimerait qu'ils soient toujours présents parmi eux.

L'énoncé : « ...*ouhibou ane astami3a ila hikmatihime* ↑.... »⁵⁸(2fois)

La répétition dans cet énoncé, est pour dire que le président retire de bonnes morales après avoir parlé avec ce fameux publique. Les gens d'Adrar, pour lui, sont des personnes cultivés et modestes.

L'énoncé : « ...*hata tounzila arrahma wa assakina.....* »⁵⁹ (3fois)

Il répète dans le but, de prier à Dieu afin qu'il élimine toutes les peines et de promouvoir la paix et la tranquillité.

L'énoncé : « ...*wlad lehram hna beddakhel w belkharedje...* »⁶⁰ (3fois)

Il insiste pour confirmer aux spectateurs que les escrocs sont partout, soit à l'intérieur du pays ou même à l'extérieur du pays.

L'énoncé : « ...*mina anohoudhi karadjouline wahide...* »⁶¹ (3fois)

Le rôle de la répétition; est d'indiquer l'importance de se tenir main dans la main et faire de nous une seule force, pour pouvoir affronter chaque obstacle qui sera sur notre chemin

L'énoncé : « ...*tounadikoum al djazair....* »⁶² (3fois)

⁵⁶Tous ses hommes aux bérets blancs, annexe, ligne 23, P1

⁵⁷Je rends hommage à tous les martyrs, annexe, ligne 33, P1

⁵⁸ J'aime bien écouter à leurs histoires pour dégager des morales, annexe, ligne 46, P2

⁵⁹ Je désire le calme et la paix dans la société algérienne, annexe, ligne 60, P2

⁶⁰ Les voleurs s'y trouvent un peu partout, annexe, ligne 62, P2

⁶¹ Se réunir tous ensemble pour une seule force, annexe, ligne 76, P3

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Il répète à haute voix, pour faire réveiller la conscience des algériens

L'énoncé : «...*guereb*..... »⁶³ (3fois)

Le président accomplit une assertion, en répétant l'expression pour demander au publique de se rapprocher bien devant l'estrade pour bien écouter ce qu'il a de très important à leur dire sur ses anciens amis de combats.

L'énoncé : «...*bi llahi 3alaykoume ya nasse touate*.... »⁶⁴(2fois)

Il leur dit qu'il sera toujours auprès d'eux pour les aider dans leurs malaises et situations difficiles. Parce qu'il a déjà vécu de pires situations, évidemment qu'il comprend leur peine et leur situation d'esclavage.

L'énoncé : «...*hada ma yousawi el gha:z el djazairi*..... »⁶⁵(3fois)

Il répète pour rappeler et mettre au courant le peuple sur le tau d'exploitation de gaz en Algérie et qu'il est en équivalence avec l'économie tunisienne. Le but de ce rappel est de dire que l'Algérie est quand même un peu en avance que la Tunisie.

h. Une intonation très forte

L'énoncé : «*haniane lakoume ya ahle touate* + »⁶⁶

Dans cette phrase, on remarque une voix très élevée du président; félicite les gens d'Adrar d'être si chaleureux envers les invités. Lui-même il est très satisfait et heureux de cet accueil.

L'énoncé : «*wa mine khalilikoume djietou dhayfane 3ala awliyaé allahi assalihine*+... »⁶⁷

Dans cet énoncé, il indique que sa présence comme invité etsa venu dans cette région est reliée aux gens du bien et de bonne foie.

⁶² Il ne faut jamais laisser tomber l'Algérie, annexe, ligne 78 , P3

⁶³Rapprochez-vous un peu plus, annexe, ligne 97 , P3

⁶⁴Ne vous inquiétez pas, je me mets à votre place, annexe, ligne 109 , P4

⁶⁵L''équivalent du gaz algérien, annexe, ligne 138, P5

⁶⁶Je vous félicite chers habitants d'Adrar, annexe, ligne 12 , P1

⁶⁷Je suis venu auprès de vous, pour visiter les terres des gens sacrés de Dieu, annexe, ligne 27 , P1

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : «*el djazair laysate bikhayre*+.... »⁶⁸

Il annonce que l'Algérie ne va pas bien, et qu'elle court de grands soucis dans le domaine économique, sociale et surtout sécuritaire.

L'énoncé : « ...*hata tounzila assakina*+... »⁶⁹

Il espère de la paix dans le pays et demande à la population d'être solidaire, patriote envers leur pays pour dépasser les difficultés.

L'énoncé : « *fi qouloubi el djazairiyine/ wa youakhi baynahoum+ menine djatnahade el mehna*+..... »⁷⁰

Il crie à haute voix, même s'il y a de la solidarité et de la fraternité entre les algériens, malgré cela l'Algérie court de grands obstacles à cause de grands mafieux, il les connaît un par un.

L'énoncé : «*inahou labouda mina annohoudhe* +.... »⁷¹

La très haute voix dans ce cas là, c'est pour inciter le peuple à réagir et à faire face à la situation financière et militaire du pays. Puisque l'état ne peut pas gérer tous les obstacles tout seul. C'est pour cela qu'il utilise le mot « labouda » qui veut dire « il faut » et « annohoudh » qui veut dire « se réveiller » pour démontrer la nécessité de faire plus d'efforts.

L'énoncé : «*el djazair hewlet tetgheyer kthi: r* +..... »⁷²

Le crie fort dans cet énoncé, sert à mettre face la réalité de l'Algérie. C'est qu'elle a vraiment essayé de changer depuis l'indépendance. Cela pour avoir de nouvelles bases de développement dans tous les domaines.

⁶⁸L'Algérie court un grand problème financier, annexe, ligne 58 , P2

⁶⁹Avoir de la paix sur toute la terre, annexe, ligne 60, P2

⁷⁰Je souhaite que la fraternité dans les âmes des algériens, mais d'où nous ait venu cette malédiction, annexe, ligne 60, P4

⁷¹Il faut se battre pour lutter, annexe, ligne 76, P3

⁷²L'Algérie à essayer de changer depuis l'indépendance, annexe, ligne 151, P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Synthèse pour le para verbal

Dans l'analyse du para verbal, nous avons constaté que Bouteflika varient les tons de sa voix pour pouvoir gérer le publique et insister sur tout ce qu'il dit ; cela dans l'utilisation de la répétition des énoncés à voix forte ou dans l'utilisation des pauses de silences.

3. L'analyse du non-verbal

Dans cette deuxième partie de ce chapitre nous allons procéder a l'analyse du non-verbal dans le discours de Bouteflika. Il s'agit de faire une étude de chaque geste que le président utilise afin d'interpréter et dégager son intention

a. Main droite levée puis posée sur le cœur

Nous allons extraire des énoncés, où le président fait le geste cité ci-dessus.

L'énoncé : «..... *bismilahi arahmane arrahim wa assalat w assalam 3ala achraf el mourssaline...* »⁷³(*la main levée puis posée sur le cœur*)

Ce geste est fait à la fin de l'énoncé, pour accomplir un acte expressif. C'est démontrer la valeur du publique ici présent dans son cœur.

Cette phrase est une formule d'ouverture de chaque discours d'un pays musulman. L'utilisation précise de ce geste est significative d'une salutation de tout le publique s'y présent, qu'il les porte dans son cœur.

b. Main gauche levée et sourire

L'énoncé 1 : «*wa ana minkoume wa antoume mini ta3rifounani wa a3rifoukoum wa mane minkoum mane ya3rifouni akthar mine arba3ine sana....* »⁷⁴ (*Lève sa main gauche et sourit*)

Ce geste est considéré comme un acte de langage qui sert à accomplir une assertion. Pour but de faire rappeler l'histoire aux gens qui sont dans la salle. Il précise qu'avec eux

⁷³Au nom de Dieu je commence, annexe, ligne 1, P1

⁷⁴On est dans le même pays, et on se connaît, il y a même ceux qui me connaissent il ya longtemps, annexe, ligne 5, P1

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

c'est une très ancienne connaissance. Il ya même ceux qu'il connaît et qui le connaissent en personne puisqu'ils étaient ensemble lors de la guerre de l'indépendance et pour lui c'est un honneur de les revoir.

c. Un sourire très large

L'énoncé: « ... *el djazair makanha assaf el awal (fait un sourire large) (3^e) inna ba3da el 3ousri yousra \ inna ba3da el 3ousri yousrane...* »⁷⁵

Le rôle du sourire dans cet énoncé est d'accomplir une assertion, afin de démontrer son sentiment de joie et de certitude.

Il fait un large sourire parce qu'il a de l'espoir pour l'Algérie, il envisage un avenir meilleur et qu'après de longue et sombre année que traverse le pays, la situation finira par se débloquer. Après le malheur viendras le bonheur.

d. Doigt levé

L'énoncé 1 : « ...*elli tetkhasmou be3dhakoum [bach tchoufou chekoun lli] yesteqbel*

(Doigt levé)

edhayfe qbel lakher haninane lakoum ya ahle atouwate... »⁷⁶

Ce geste est un acte de langage qui accomplit une expression, pour démontrer le degré de la concurrence qui existe. Sa mise au milieu de l'énoncé c'est pour l'accentuation de ses dires.

Il s'adresse au publique et les remercie parce qu'ils se battaient entres eux sur le fait, à qui il va accorder l'honneur d'accepter son invitation. Cela montre la grande hospitalité des gens d'Adrar.

e. Les deux mains levées

L'énoncé 1 : *(les deux mains levées) « ... la : nouridou ane nahkoum el 3alem la: nouride ane nataza3ame el 3alem athaleth... »*⁷⁷

⁷⁵L'Algérie occupe toujours la première place, annexe, ligne 170 , P5

⁷⁶Vous vous chameillez entre vous, pour savoir avec qui je vais dîner ce soir, annexe, ligne 14, P1

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Il lève ses deux mains tout au début de la phrase dans le but d'accomplir un acte de langage expressif. C'est pour attirer leur attention puisque il veut dire une chose importante.

C'est que l'Algérie n'a aucune intention de régner sur le monde et non plus sur le tiers monde. L'unique intention est de faire relever le pays et le guider sur le droit chemin.

L'énoncé 2 : «... *fa satadjidounani inchaa allah fa moundou 3echrine sana wa nahnou fi amame allahi wahifdihi choukrane 3ala housni el istima3...* »⁷⁸ (*Levé des deux mains*)

Le levé des deux mains vers les présents à la fin de l'énoncé, il s'agit pour lui d'une manière de les remercier d'avoir répondu à l'appel et de l'avoir écouté tout au long du discours.

L'énoncé : (*levé des deux mains*) «...*adinne alladhi ya3rifouhou al abae wa al jdad la tassyiss wa la tijara...* »⁷⁹

Il lève ses deux mains bien avant le lancement de l'énoncé, cela dans le but d'accomplir un acte de langage assertif afin d'exprimer sa colère contre ceux qui considèrent la religion islamique comme un moyen de commerce

f. Un geste avec la main gauche

L'énoncé : «... *mafihche* [*siyasa ifriqiya tenda:r bghir el djazair*] *wra:qna*

(*Un geste avec la main gauche*)

mazalhoume fi yeddina..... »⁸⁰

Ce geste est un acte de langage assertif, il est placé au milieu de la phrase pour mieux valoriser la chose sur laquelle il est entrain de parler

Il veut dire aux algériens que leur pays doit avoir une grande place dans le continent africain et que la politique de l'Afrique ne peut être sans l'apport de l'Algérie. Tout les carte sont encore dans leurs mains et c'est a eux de faire à présent.

⁷⁷Une envie de devenir un des pays les pays développé, et ne pas rester dans les pays du tiers monde, annexe, ligne 182, P6

⁷⁸Je vous remercie de votre attention, depuis vingt ans j'étais et je serai auprès de vous, annexe, ligne 216, P7

⁷⁹L'islam est la religion de nos ancêtres, il n'est pas fait pour le commerce, annexe, ligne 40, P2

⁸⁰L'Algérie est la base de tous les congrès africains, annexe, ligne 167, P5

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : *(le geste avec la main gauche)* «... ma ana bi al mahdi al mountadhar wa la: ahmile rissala samawiya (3') mohamed 3alayhi essalam qa:l la nabiya ba3di / idhane la nabiya ba3dou... »⁸¹

Ce geste est placé au début même du lancement de l'énoncé cité, dans le but de capter l'attention de publique afin de lancer des arguments convaincants

La religion occupe une place très importante en Algérie et il le sait parfaitement, dans son discours il a utilisé ce coté religieux pour convaincre car il dit qu'il n'est pas venu en prophète, le seul prophète c'est Mohamed et il n'y aura pas d'autres après lui.

L'énoncé : « ... kanat biladi [*tassol wa tajoul* ↑ *wa kanate*] biladi ya zamane

(Un geste avec la main gauche)

*3azizatane... »*⁸²

Ce geste est un acte de langage assertif, il est situé au milieu de la phrase pour preuve d'insistance et d'appuie à ses dires. Bouteflika est entrain de faire rappeler les jours où le pays était respecté par le monde entier.

g. Un geste avec la main droite

L'énoncé : « [*tounadikoum bi amwatiha* ↑ *tounadikoum*] bi dahayaha tounadikoum ↑

(Un geste avec la main doit)

(3 fois) al djazair \ (.) fahabouh ↑ *(3 fois) fahabouh ila inqadi biladi ... »*⁸³

Le geste est un acte de langage qui accomplit une assertion. Ce geste est fait au début de la phrase extraite, pour faire de différents avoues et mettre le publique face à ses différentes réalités.

Il évoque l'appel de l'Algérie envers sa population pour la sauver et la faire sortir de la crise qu'elle est entrain de traverser, seul l'union de peuple peut rendre l'espoir au pays.

⁸¹Je ne suis pas un prophète, je suis un simple citoyen comme vous, annexe, ligne 71, P3

⁸²Il fut un temps mon pays était très développé, annexe, ligne 55, P2

⁸³L'Algérie vous appelle à son secoure, annexe, ligne 78, P3

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

L'énoncé : « ...ana ouridou soltatane mina acha3b ↑ (3fois) ida kta:fi skhounine... »⁸⁴
(Geste avec la main droite).

Il a choisi de mettre ce geste à la fin, pour accomplir un acte expressif. Dans le but de démontrer sa vérité et sa volonté envers le publique. Sa volonté et son souhait c'est d'être élu la par le peuple, il veut avoir le soutient et l'appui du peuple.

h. Un geste avec l'index droit

L'énoncé : «... *elliqesmatou* [*m3a el ikhwanewa el achiqae*] *wakhasatane el 3ilme...* »⁸⁵
(Geste avec l'index droit)

Ce geste avec l'indexe droite est un acte assertif, fait dans le but d'insister sur ses dires. Il s'appui sur le fait d'avoir partagé tout avec le Maroc et la Tunisie qui sont les voisins alliés de l'Algérie et le principal partage c'est le savoir.

L'énoncé : (geste avec l'index droite) «... *mafihche siyasa 3arabiya tendar bidoune el djazair...* »⁸⁶

Le geste est un acte de langage qui accomplit une assertion. Il est fait au début de l'énoncé pour une raison d'informer le publique sur la valeur de l'Algérie. L'Algérie occupe une place importante parmi les pays arabes et que la politique du monde arabe ne peut fonctionner sans la présence de l'Algérie.

i. Un geste avec l'index gauche

L'énoncé : « ... *touridoune ane yakouna* [*el bahre el abyadhe el moutawasite bouhayrate*
(Un geste avec l'index gauche)

sala: me] \ (.) *mouhtadjime lina wa mouhtadjime lildjazair...* »⁸⁷

⁸⁴Je veux un pouvoir du peuple et non pas de l'état, annexe, ligne 92, P3

⁸⁵Le partage du savoir est la base de l'Algérie, annexe, ligne 120, P1

⁸⁶L'Algérie participe à tous les congrès arabe sans exception, annexe, ligne 142, P5

⁸⁷Le désir du peuple sur le devenir de la méditerranée comme espace de paix, annexe, ligne 165, P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Le geste au milieu de la phrase sert à accomplir un acte directif. C'est pour capter l'attention des spectateurs. Pour une demande d'avis au peuple concernant la mer méditerranée comme une mer de paix pour nous et pour l'Algérie

L'énoncé : « ...*aridjal mine ychoufou bina: thoumyaqraoune ma fi 3ouyounihime fih el ala: me wa el ama: l...* »⁸⁸ (geste de l'index gauche)

Le geste est un acte de langage qui permet d'accomplir une assertion. Il est placé à la fin de la phrase afin de finir d'abord ce qu'il a à dire, et surtout valoriser ce qu'il a dit. La vérité on peut l'extraire que par le bais du peuple puisque selon lui on peut lire dans leurs yeux une lueur d'espoir et d'un avenir meilleur pour le pays.

j. Tape d'une seule main sur la table

L'énoncé : « ... *lakine* [*al mouchkil ma3a al 3adala*] (3'') *idhane haniane li djabhat*
(*tape d'une seule main sur la table*)
athrir al watani... »⁸⁹

Il tape la main sur la table au milieu de la phrase c'est pour accomplir un acte expressif. Pour attirer l'attention du publique puisque il est entrain de faire les éloges sur le FLN dans le but de dire aux gens que seul ce parti travaille pour le bien du pays.

L'énoncé : (*tape sa main sur la table*)«... *li ta3lamou anna al djazair laysat bikhayre wa inahou labouda* ↑ (3 fois) *mina annouhouidi + karadjouline wahid +...* »⁹⁰

La tape de la main plus précisément au début de la phrase c'est pour accomplir un acte expressif son inquiétude avec le geste puis dire ce qu'il veut. Il lance un appel aux Algériens pour être comme un seul car le pays est en mauvaise passe et la clé pour s'en sortir c'est l'union.

L'énoncé : « ...*sanabni el maghrib el 3arabiya* / [*touri: doune maghrib qawiya yekhleg*]
(*Tape d'une seule main sur la table*)

⁸⁸ Les algériens se comprennent avec leurs yeux, annexe, ligne 158 , P5

⁸⁹ Le FLN éveille sur la paix et le calme du pays, annexe, ligne 123 , P4

⁹⁰ Im faut faire face à la situation économique de l'Algérie, annexe, ligne 75 , P3

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

awraqe li atafawoudh] ma3a el madjmou3a el oropiya... »⁹¹

Ce geste est un acte de langage qui sert à accomplir une expression. Son but derrière ce dernier, exprimer sa volonté et son désir de construire une union magrébine soudée et bien organiser pour pouvoir négocier avec l'union européenne.

k. Taper les deux mains sur la table

L'énoncé : «... *touri:doune maghrib 3arabiya qawiya... »⁹²(tape des deux mains sur la table)*

Ce geste est un acte de langage interrogatif. C'est pour démontrer sa brave envie de fonder un Maghreb uni et solidaire dans l'objectif de faire face aux différentes crises.

L'énoncé : *(tape ses deux mains sur la table) «... el djazair tgheyret kthi: r el djazair hawlet tetgheyret kthi: r + (.) w ma nentadhrouche addawla thel machakelna... »⁹³*

Ce geste est fait au début de l'énoncé pour accomplir un acte déclaratif. Pour but de capter l'attention des spectateurs afin de leurs annoncer une nouvelle. C'est que l'Algérie a essayé de trop changé et elle a changé, pour lui faut pas toujours attendre le gouvernement pour régler les problèmes même la population doit bouger et changer les choses.

L'énoncé : «... *wa owsi:koume khayrane bi nisaakoume fi dawlati el qanoune... »⁹⁴(tape des deux mains sur la table)*

Le geste est mis à la fin de l'énoncé pour accomplir un acte assertif. Pour bien convaincre et inciter. En s'adressant aux hommes de bien traité leurs femmes puisque la loi les protège, son but est de dire aux gens que l'Algérie est un pays de droit.

l. Main gauche levée avec geste

L'énoncé : «... *djiranouna djiranouna mrehaba bihoume ydjiw yet3elmou 3endna (3“) el djazair el djazair walaw tkoune bi imkaniyetha el qalila... »⁹⁵(Main gauche levée avec geste)*

⁹¹ Renforcer la solidarité magrébine pour avoir une place dans l'union européenne, annexe, ligne 162, P5

⁹² Vous désirez un Maghreb puissant, annexe, ligne 162, P5

⁹³ Le peuple à une tâche sur le développement du pays, annexe, ligne 150, P5

⁹⁴ Respectez les femmes, annexe, ligne 106, P4

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Ce geste sert à accomplir un acte assertif. Il lève sa main gauche pour souhaiter la bienvenue aux voisins marocains et tunisiens même si les moyens sont peu mais ils sont prêts à les accueillir.

m. Une indication du doigt

L'énoncé : *(une indication du doigt) «... nahnou nouridou djam3e el djazairiyine wa kouli el djazairiyine ↑ (silence) la:zem nethelaw b lebled mithla hadi el warda... »⁹⁶*

Ce geste est un acte de langage qui accomplit une déclaration. Il pointe le public du doigt au début de la phrase c'est pour déclarer son souhait de réunir tous les Algériens pour protéger un si beau pays de tous les malheurs.

L'énoncé : *« ...li ma3endouche dawqeilla fi madina teadrar(.) djietoukoume ya ahle touate... »⁹⁷(indication du doigt)*

Il pointe du doigt pour accomplir une assertion. Il remercie les habitants de la région d'Adrar et surtout dire que le thé qu'ils lui ont préparé a un goût spécial.

n. Un hochement de tête

L'énoncé : *« mekhtelfi:ne ya djma3a (3“) el djazair tghayret / el djazair tgheyret kthi:r..... »⁹⁸(hochement de tête)*

Le hochement de tête est un acte de langage accompli à la fin de l'énoncé pour insister sur le fait que l'Algérie a changé et même a beaucoup changé ces dernières années.

o. Tenir la tête

L'énoncé : *«... acha3be el djazairi el habibe \ ydjibe set qnater \ 3ib (.) 3i: b ↑ 3i: b w kther men 3ib..... »⁹⁹(tenir la tête)*

⁹⁵ Nos voisins sont les bienvenus à tout moment, malgré nos petits moyens, annexe, ligne 196 , P6

⁹⁶ L'union des algériens très importante pour le développement du pays, annexe, ligne 122, P3

⁹⁷ Le thé d'Adrar a un goût unique, annexe, ligne 24, P1

⁹⁸ On a deux avis différents sur le changement de l'Algérie, annexe, ligne 149, P5

⁹⁹ La honte pour la production algérienne, annexe, ligne 143, P5

Chapitre 2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

Ce geste est un acte de langage qui sert à accomplir une déclaration. Il tient sa tête à la fin puisque selon lui c'est une honte pour un si grand pays dans la superficie obtient une production agricole est très faible.

L'énoncé : « ...ida kane rdjal Hmida w tabi3ine Hmida / [el omour ma temchiche lel

(Tenir la tête)

khir] \ wa el omour ma temchi: chel elkhir»¹⁰⁰

Il hoche sa tête dans le but d'accomplir un acte assertif. Pour dire qu'il est si intelligent. Il veut une prise de conscience de la part du peuple sur le fait que s'il y'a qu'un seul coté qui travaille et qui bouge pour le changement la situation ne va pas s'améliorer.

p. Un regard très aigu suivi d'une mimique avec la bouche

L'énoncé : « ...inna ba3da el 3ousri yousra \ inna ba3da el 3ousri yousrane el awdha3e el madiya ma teqherna: che... »¹⁰¹ (regard aigu et geste avec la bouche)

Le but de ce geste est d'accomplir un acte de langage expressif. Pour le président, c'est apaiser les inquiétudes du peuple et leurs dire après la pluie il vient le beau temps. A travers son regard il donne de l'espoir et même si la situation économique est dans un état critique il ne faut pas abandonner, les choses vont certainement s'améliorer.

q. Bouger la tête du haut au bas

L'énoncé : «.... w rayeh tkoune dja: mi3ate twate (.) robama naj3al minha manara lil 3ilme binnisba lilqara el ifriqiya... »¹⁰² (bouger la tête du haut en bas)

Le geste qu'il fait c'est pour exprimer aux présents son envie de faire développer le savoir en construisant des grandes universités qui auront une très bonne renommée dans le continent africain.

¹⁰⁰Un seul côté qui travaille et qui bouge, annexe, ligne 156 , P5

¹⁰¹Après la pluie le beau temps, annexe, ligne 170, P5

¹⁰²La nécessité de construire de nouvelles universités à Adrar, annexe, ligne 194, P5

Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para verbal

r. Ramasser les doigts en une boule

L'énoncé : «... *ida kta:fi skhounine (3“) bi qouwate acha3be qa:der ↑ (3fois) nredje3 qitar atanmiya al wataniya... »*¹⁰³ (ramassage des doigts en une boule)

Ce geste est un acte de déclaration. Bouteflika fait ce geste pour démontrer sa capacité de créer de la force et la de solidarité, car si les algériens s'alignent avec lui dans son combat il pourra arriver à son objectif

s. Tendre les deux bras

L'énoncé : (tendre les deux bras) «... *qader nredje3 makanate el djazair bine addouwal.... »*¹⁰⁴

Ce geste est un acte de langage qui sert à accomplir une assertion cela à partir du mot « nredje3 » qui veut dire « rendre ». Il tend les bras vers le peuple afin qu'il lui fasse confiance puisqu'il en a besoin afin de rendre l'Algérie à sa véritable place qui est au sommet.

Synthèse du non-verbal

La raison pour laquelle le président accompagne les différents gestes déjà cités dans l'analyse pour accentuer les différents tons de voix ainsi chaque mot prononcé dans le discours.

Conclusion du chapitre 2

Cette empirique nous a aidé à répondre à notre question, et à confirmer ainsi les hypothèses déjà proposées.

En effet, on constate que le para verbal dans le discours de Bouteflika est très apparent car pour lui, c'est une manière très claire pour affronter n'importe quel public et surtout le convaincre. Par contre le non-verbal est aussi très courant dans ce discours ; mais ceci est dans le but de mieux appuyer ce qu'il disait. Les différents gestes et tons de voix sont les points forts des discours du président de la république.

¹⁰³ Mon pouvoir de redévelopper l'Algérie, annexe, ligne 210, P7

¹⁰⁴ Il est capable de rendre à l'Algérie sa place, annexe, ligne 206, P7

Conclusion générale

Le discours politique représente un type d'expression langagier très riche en matière de grammaire et du vocabulaire. Et vu son influence sur la vie de chaque individu, il constitue un objet de recherche important. Cela nous a encouragés à choisir ce type de discours comme objet d'analyse.

Dans ce travail nous avons mené une analyse énonciative d'un des discours du président de la république Abdelaziz Bouteflika, qui a été présenté dans la campagne électorale des élections présidentielles de l'année 1999.

Tout au long de ce travail, nous avons essayé de répondre à notre question et de vérifier les hypothèses que nous avons avancées au début. En effet ce travail de recherche figure dans le domaine de l'analyse du discours. Alors à travers ce modeste travail nous avons essayé de répondre à cette problématique :

- Quelles sont les intentions de Bouteflika en utilisant le para verbal et le non-verbal dans son discours ?

Afin d'arriver à une réponse nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Convaincre le peuple de son honnête engagement par les actes de langage
- Démontrer ses capacités à résoudre les problèmes de la nation
- Détourner l'opinion publique de la réalité politique sociale et économique du pays
- Mettre en avant son identité

Nous avons réparti notre travail en deux chapitres. Le premier, nous l'avons consacré au cadre théorique ; premièrement les définitions des concepts clés appartenant au thème de recherche comme : discours politique, para verbal, non-verbal, actes de langage...etc. Ensuite, une autre partie destinée au parcours et à l'identité du président Bouteflika.

Le deuxième chapitre intitulé analyse du matériel non-verbal et para verbal, qui a pour objet la présentation du corpus et la méthode de travail, puis entamer l'analyse de ces deux matériaux.

Nous avons entamé l'analyse, qui est évidemment la réponse à la problématique, par l'extraction de plusieurs énoncés relatifs à notre étude. Le travail que nous avons fait sur ces énoncés était relié aux différentes conventions de transcription de Dominique TRAVERSSO. TRAVERSSO, nous a été utile à la distinction des différentes caractéristiques du non-verbal ;

en mettant les gestes entre parenthèses et en italique, ainsi du para verbal qui sont indiquées par plusieurs symboles.

Comme nous avons aussi fais recours aux actes de langage selon SEARLE qui s'est basé seulement sur l'acte illocutoire, pour déterminer les messages dégagés à partir des énoncés. La taxinomie performative la plus courante dans le discours, est l'assertion ; cela pour but d'informer et d'argumenter afin de convaincre.

Tous les éléments évoqués, permettent de valider les hypothèses que nous avons avancées au début de notre travail. Puisque à travers les énoncés que nous avons analysés, on s'est aperçu que Bouteflika dans son discours avait plusieurs intentions dans chacune des différentes situations. Pour but de convaincre le peuple de son honnêteté à partir des différents actes de langage et démontrer son aptitude à résoudre les problèmes économiques et sociaux comme il a essayé aussi de détourner l'opinion publique sur la réalité des difficultés dont vit le pays. Tout cela en mettant en avant son identité par les sacrifices qu'il a déjà fait et qu'il fera à l'avenir pour le bien de l'Algérie.

Il est nécessaire de rappeler que les résultats des analyses de discours ne sont jamais exhaustifs. Notre but était de tenter une étude qui va rapporter un plus par rapport à ce qui a été déjà fait.

Nous avons aimés approfondir plus dans notre thème de recherche, mais suite au manque de temps, nous nous sommes contentés de faire une partie du travail. Le thème reste ouvert pour d'autres recherches et pour d'autres résultats sous de différents aspects et perspectives.

Bibliographie

❖ Ouvrages

- AMOSSY, R., *L'argumentation dans le discours. Discours politique, Littéraire d'idée fiction*, éd, Nathan, Paris, 2000.
- CHARAUDEAU, P., *Analyse des discours. Types et genres*, éd, Universitaires du Sud, Nathan, Toulouse, 2002.
- SAUSSURE, F.D, *Cours de linguistique générale*, éd, Payot, Paris, 1995
- ELIA, G., SARFATI, J., *Eléments d'analyse du discours*, éd, Armand-Colin, Paris, 1997.
- .VERNANT, D., *Du discours à l'action*, éd, Presses Universitaires, Paris, 1997.
- MAINGUENEAU, D., *Discours et analyse du discours*, éd, Armand-colin, Paris, 2014.
- DOMINGUEZ, F, N., *Analyse du discours et des proverbes chez Balzac*, éd, L'Harmattan, Paris, 2000.
- RUSSO, L., *Entre le Soi et l'Autre ou les défis relevés d'Ahmadou Kourouma*, éd, Imprim'vert, Paris, septembre 2012.
- KAWADA, J., *La voix : Etude d'ethnolinguistique comparative*, Préface de Marc Auge, éd, Chikuma Shoo, Tokyo, 1988.
- TERRIN, F., *La pragmatique de la communication*, L'école Alto-palo, Paris, 2001
- BOUTEFLIKA, A., *Discours et Messages*, Tome2, ANEP, Algérie, Novembre 2007.
- BRACOPS, M., *Introduction à la pragmatique*, éd, Puf, Paris, 1990
- LAHOUARI, A., *Les partis politiques en Algérie*, éd, HAL, Le Maghreb, 2009
- BOUTEFLIKA, A., *Discours et messages*, Tome2, ed l'Anep, Rouiba, Alger, 2007
- KETBRAT-ORECCHIONI, C., *L'énonciation*, éd, Armand-colin, Paris, 1999
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les actes de langage*, éd, Nathan, Lyon, 1996
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *Les interactions verbales*, Tom2, éd, Armand-colin, Paris, 1992
- CAMELLERI, C., *Stratégies identitaires*, éd, Puf, Paris, 1990
- BRACOPS, M., *Introduction à la pragmatique*, éd, de boeck, Paris, 2006
- VANDERVEKEN, D., *La théorie des actes du discours et l'analyse de la conversation*, Université de Cambridge, Cambridge, 1985
- RECANATI, F., *les énoncés performatifs*, éd, Minuit, Paris, 1981

❖ Dictionnaires

- CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, éd, Seuil, Paris, 2002.
- MOUNIN, G., *Dictionnaire de la linguistique*, éd, Pesses Universitaires de France, Paris 2002
- DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, éd, Larousse, Paris, 1994.
- LONGHI, J. et SARFATI, G., *Dictionnaire de pragmatique*, éd, Armand-Colin, Paris, 2011.

❖ Sites internet et autres

- <http://www.sudlangues.sn> « Revue internationale des sciences du langage », N°8, Sénégal, 2007.
- <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>
- http://www.analyse-du-discours.com/discours_electorals
- D.MAINGUENEAU, « Le discours politique et son environnement », Mots, Les langues du politique [En ligne], 94/2010, mise en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 10 avril 2017, URL : <http://mots.revues.org/25012>
- URL : <http://www.patrick-chareaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>, consulté le 12 avril 2017
- C.WIHTOL DE MENDEN, « l'identité politique », Revue française de sciences politique, 1995, volume 45, numéro3, P495

Table des matières

Table des matières

Introduction

| | |
|---------------------------------|----|
| 1- Présentation du sujet | 9 |
| 2- Problématique | 10 |
| 3- Motivation du choix | 10 |
| 4- Hypothèses | 11 |
| 5- Méthodologie du travail..... | 11 |
| 6- Démarche de travail | 12 |

Chapitre1 Cadre théorique

| | |
|-------------------|----|
| Introduction..... | 14 |
|-------------------|----|

I. Définition des concepts clés.....14

1. Axe de discours.....14

| | |
|---------------------------------|----|
| 1.1 La notion du discours..... | 14 |
| 1.2 Le discours politique..... | 15 |
| 1.3 Langue/Parole/Discours..... | 16 |
| 1.4 Le discours électoral | 16 |
| 1.5 L'analyse du discours..... | 17 |

2. Axe de l'identité.....18

| | |
|-------------------------------|----|
| 2.1 L'identité..... | 17 |
| 2.2 L'identité politique..... | 18 |
| 2.3 Le contexte..... | 18 |

3. Axe de la pragmatique..... 18

| | |
|--------------------------|----|
| 3.1 La pragmatique | 19 |
| 3.2 L'énoncé | 19 |
| 3.3 L'énonciation | 19 |

3.4 Actes de langage 20 |

3.4.1 Selon Austin 20 |

a. Acte locutoire

 20 |

b. Acte illocutoire

 20 |

| | |
|---|-----------|
| c. Acte perlocutoire..... | 21 |
| 3.4.2 Selon Searle..... | 21 |
| 3.5 La communication..... | 24 |
| 3.5.1 Le verbal..... | 25 |
| 3.5.2 Le non verbal..... | 25 |
| 3.5.3 Le para-verbal..... | 26 |
| 3.6 La subjectivité..... | 26 |
| 3.6.1 Les marques de subjectivité..... | 27 |
| 3.7 Le positionnement..... | 27 |
| II. Parcours et identité..... | 28 |
| 1. Le système politique en Algérie..... | 28 |
| 1.1 Le passage d'un à plusieurs dépliant..... | 28 |
| 2. La biographie de Bouteflika..... | 29 |
| 2.1 Le parcours politique de Bouteflika..... | 29 |
| Conclusion partielle..... | 30 |
| Chapitre2 : Analyse du matériel non-verbal et para-verbal sans le discours politique | |
| Introduction..... | 32 |
| 1. Présentation du corpus et méthode de travail..... | 32 |
| 2. L'analyse du para verbal..... | 34 |
| 3. L'analyse du non verbal..... | 50 |
| Conclusion partielle..... | 59 |
| Conclusion générale..... | 61 |
| Références bibliographiques..... | 64 |
| Table des matières..... | 67 |

| | |
|---------------|----|
| Annexes | 71 |
|---------------|----|

ANNEXES

Les conventions de transcription

Il n'existe pas aujourd'hui de système de transcription unifié, chacun forge son système en s'inspirant le plus souvent de celui de Jefferson. D'une manière générale, on n'utilise pas de transcriptions phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standard ou adoptées. L'orthographe utilisée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation ; c'est celle qui est utilisée dans cet ouvrage. Voici les autres conventions:

1- Tours de paroles

| Symboles | Signification |
|-----------|--|
| [| -Interruption et chevauchement Le crochet apparaît sur chacune des deux lignes |
| = | - Enchaînement immédiat entre deux tours |
| (.) | - Pause inférieure à la seconde |
| (3“) | - Pause chronométrées supérieure à la seconde |
| (Silence) | - Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs sont, par commodité, notées «silence». Elles sont toujours indiquées et suivies ou non de leur durée |

2- Silences et pauses

| Symboles | Significations |
|-----------|--|
| (.) | - Pause, inférieure à la seconde |
| (3’) | - Pauses chronométrées (inférieures à la seconde) |
| (Silence) | - Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs sont, par commodité, notées «silence». Elles sont toujours indiquées et suivies ou non de leur durée |

3- Rythmes

| Symboles | Significations |
|----------|------------------|
| , | - Chute d'un son |

| | |
|------------------|--|
| : | - Allongement d'un son. Un allongement très important et très marquant |
| - | - Mot interrompu brutalement par le locuteur |
| C'est sur | - Les majuscules indiquent l'instance ou l'emphase. |

4- Voix et intonations

| Symboles | Significations |
|-----------------|---|
| / | - Intonation légèrement montante |
| ↑ | - Intonation fortement montante |
| \ | - Intonation légèrement descendante |
| ↓ | -Intonation fortement descendante |
| (Fort) + | - Les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses au début de l'extrait. Leur fin est indiquée par le signe + |

5- Actions et gestes

| | |
|-----------------------|---|
| (il se tourne) | - Les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italiques |
|-----------------------|---|

6- Graphies des unités non lexicales

(ASP) note une aspiration : (SP) note un soupir; (Rire) note un rire. Les émissions vocales de type « hm » sont notées selon leur transcription courante.

7- Indications « META »

| Symbole | Signification |
|---------|---|
| [...] | <ul style="list-style-type: none"> - Indique une coupure due au transcripteur ; (inaudible) signal un passage inaudible ;-> indique le passage commenté dans l'analyse. - Les locuteurs sont désignés par des initiales. Les personnes dont ils parlent sont désignées par des prénoms brefs et fictifs : la multiplication des initiales aurait rendu la lecture difficile. |

1 Bismillahi arrahmane arrahim\ wa assallatou wa assalamou 3ala achrafi el moursali:ne (.) wa
 2 alihi wa sahibihi, ila yawmi addine (*main droite levè posée sur son cœur*) (silence) Ayatouha
 3 el akhawate el karimate (.) ayouha el ikhwane el kiram (3'') wa kam ana sa3idoune el
 4 yawm(.) ane aqifa amamakoume (.) khati :bane fikoume wa ana minkoum wa antoum minni
 5 ta3rifounani wa a3rifoukoum wa mane minkoume mane ya3rifouni akthar mine arba3i: na
 6 sana (*lève la main gauche et sourit*) (.) talaqayna ayam el djiha: d talaqayna aya: m thawrate
 7 atahrir (.) talaqayna ayam el istichhade talaqayna ayame atadhhiya mine adjli el djazair wa
 8 karamati el djazair (.) talaqayna mine adjli (.) choumoukhi cha3bi el djazair \ (3'') wa arate el
 9 aya : me ↑ wa marate el aya: me ↑ wa ta3talaytou 3alaykoume maratane ba3da oukhra
 10 fawadjadtou linafsi baytane fi qouloubikoume / laqade wadjadtou nafsi fi qouloubikoume / wa
 11 wadjadtou darane fi qouloubikoume (.) wa haniane lakoume ya ahli touate / (2fois) wa
 12 antoume ta3rifoune kayfa toukrimoune edhayfe (3'') haniane lakoume ya ahle touate + (2
 13 fois) (3'') wa antoume ta3rifoune kayfa toukrimoune edhayfe (3'') haniane lakoume ya ahle
 14 touate (.) elli tetkhasmou ba3dhakoume bache tchoufou chkoune elli yesteqbel edhayfe qbel
 15 lakher (*lève son indexe droit*) haniane lakoume ya ahle touate(.) wa ma3diratane↑(3fois) wa
 16 ma3diratane lil ahibbae li hedhroulna le3cha wa lakine hna wlade ezzawiya w nemchou
 17 lezzawiya wa ma: fa3alna dalika taqsirane fi haqihime fa houn minna wa nahnou minhoume
 18 (.) 3alaqa :touna matina wa qawiyatoune wa ba3ida wa moutadjadira (3'') wa lakine
 19 tahachayna ane taghada fi el beyedh hatta la noughdhiba ahade (*fait un geste avec son doigt*)
 20 (.) (*lève sa main et fait un geste avec son doigt*) roubama antoume ma 3endkoumche
 21 mouchkile(.) lakine hna metna beldjou3e hna kamel metna beldjou3e koule ennasse baghya
 22 tested3ina (*fait un geste avec son doigt*) wa ana a3rifou biana fi hadihi el qa3a el moubaraka
 23 (3'') koul had achichaane el beydh / (2fois) (.) koulmhoume yetsar3ou bache yakhdouna
 24 lebyouthoume ycharbouna el labane w yweklouna etmare w ycherbouna lataye (*fait un geste*
 25 *avec sa main*) li ma3endouche dawqe illa fi madinate adrar (*fait un geste d'indication avec*
 26 *son doigt*) (.) djietoukoume ya ahle touate \ wa mine khilalikoum djietou dhayfane 3ala
 27 awliyaie allahi assalihine (.) wa min khilalikoume djietou dhayfane 3ala awliyaie allahi
 28 assalihine + hadihi al mantiqa moubaraka (.) hadihi al mantiqa moubara wa mousana / (.)
 29 mousana bi hifdhi llahi (.) al djazair 3achri sanawate (*fait un geste avec son doigt pour*
 30 *accentuer*) wa hiya fi awdha3e el qitale ma chae allah / 3ala hadihi el ardhe atayiba \ wa
 31 ridjalouha el moukhlisine (3'') alladina sadaqou 3ala ma 3ahadou allahi 3alayhi famane qadha
 32 nahbahou wa mane intadhara mabdalous wa tabdila tahiyati(.) mine khilalikoume ila ridjali
 33 allahi assalihine tahiyati wa ihtirami (3'') ila el amwate (.) w aine kountou a3rifou annahoume
 34 ahyae(3fois) ↑ 3inda rabbi hime wa houme yourzaqoune (3'') tahiyati wa tahiyati ila assada el

35 kirame (3'') wa la taqlaqou minni / (.) wa inni dakartou 3ala el khosouse chaykhahou
 36 djami3ane (*fait un geste avec sa main droite*) sayid chikh Mouhamed Lekbir (.) l Adrar / l
 37 awelef (.) mafihche 3achr amtar mafihche zawiya maewa el faqir wa el meskine (.) maewa li
 38 adhayfe maewa lil 3aber sabil maewa li ma3endouche wine yakel wa wine yet3echa (.)
 39 maewa lil karame (.) madrasa ta3 qoreane madrasa ta3 ta3lime addine(.) lakine dine ta3e
 40 elladi ya3rifouhou el abae wa el adjdade (3'') la tasyisse wa la tidjara (*les deux mains en haut*)
 41 haniane lakoum bima sana3toum bi twate \ wa haniane lakoum bima sana3toum (.) wa
 42 haniane lakoum (.) wa haniane bikouli wahidine bi wahidine tilwa el oukhera mine houna illa
 43 awlef ayna kou,tou azouro sadiki rahimahou allah (.) 3abd errahmane (.) wa kana youhsinou
 44 diya :fa (.) wa kana youhsinou essada :qa (.) wa kana youhssinou el mahaba(3'') anna ouhibou
 45 hawalay annase (.) anna ouhibou annase ↑ (3'') la: tarwajatane ↑ (2 fois) (3) ouhibou
 46 ta3aqoulahoum (.) ouhibou an ata3alama minhoum (.) ouhibou an asstami3a illa hikmatihim
 47 (3'') ↑ (2 fois) (3'') wa mane 3arafaka harfane / ssirta lahou 3abdane (.) anna mine
 48 khoudamikoum ya sadati el kiram + (3fois) (.) wa raaytoute niyati assafiya ayouha acha3be
 49 el karim (silence) wa anna fi ardhi assalah wa l falah (.) wa anna bayna ridjali allah assalihine
 50 (3'') wa anna bayna ridjaline sadakou bina wa 3ahadou allaha 3alayhi(.) biwadi wa allah
 51 akbar ↑ (3 fois) (*lève son doigt pour accentuer ce qu'il dit*) ann tarfa3ou da3wa:koum (.) ann
 52 tahtadou illa allahi tabaraka wa ta3ala li younzila rahmatahou 3ala cha3bina el 3adhim (.) li
 53 youtfia na:r el fitna (3'') li younzila essakina wa arahma fi qouloubi el djazairiyine ↑ (.) li
 54 youakhi baynahoum li yadj3ala minhoum acha3be al 3adhim alladi kana tadjane fawka
 55 rooussihim wa roouss al 3arabi al mouslimine (3'') kanat biladi tassol wa tajoul ↑ wa kanat
 56 biladi ya zamane 3azizatane (3'') (*fait un geste avec sa main gauche*) kanat madhrab al
 57 amthal + fi el botola wa echahama wa eroudjoula wa echadja3a (.) wa al yawm antoum bi
 58 khayre (.) adama allah hadihi anni3ma \ el djazair layssat bi khayre + (3 fois) (*lève sa main*
 59 *gauche*)djietou li attawassalou bikoum 3ala allahi tabaraka wa ta3ala wa bi aasalihine
 60 tawe3koum tabaraka wa ta3ala ↑ hata tounzila arrahma wa assakina + (3 fois) fi qouloub el
 61 dazairiyine / wa youakhi baynahoum + (3 fois) (3'') menine djatena had al mehna + (.) menine
 62 tbelina bi had al mehna (3'') wlad lehrama hna beddakhel w belkharedj ↑ (3 fois) (3'') wa anna
 63 a3rifouhoum wahidane bi wahidane (3'') wa ouchidou allah tabaraka wa ta3ala wa ane
 64 oudhira amamakoum fi bilad assalihine (.) 3ala anna ma: doumtoum 3ala qaydi al hayat /
 65 aynama kountou ↑ (.) wa aynama kanat makanati ↑ la: ataakhara djouhdane fi sabil al watane
 66 (.) fi 3izati had echa3b wa fi 3izati wa karamati had echa3b + (2 fois) (*lève ses deux main*) (.)
 67 fi hourmati haoulai echouhadaa wa hourmati achouhadaa wa ma adra:ka ma achouhadaa / (3'')
 68 nahnou nataqatal fi eddakhili (.) nataqatal fi eddakhili ↑ (.) fi: na:sse akhdine slah bine

69 ba3dahoum (.) li naqoul la illah illa allah wa mohamed rassoul allah (.) al qatil wa al maqtoul
70 fi annar + (3 fois) (*fait un geste avec l'index droit*)(3“) (silence) anna djietou rassoula (.)
71 rassoula houbine wa salam (.) rassoula houbine wa salam ↑ (3 fois) ma ana bi al mahdi al
72 mountadhar \ (*fait un geste avec sa main gauche*) wa la: ahmil rissala samawiya (3“) (silence)
73 mohamed 3alayhi essalam qa:l la nabiya ba3di / idhane la nabiya ba3dou / (3“) ma: ana
74 djietoukoum mouhtakimane lil haqiqati / (.) wa la: ana djietoukoum djalissane 3ala kursi al
75 3isba (.) wa lakine djietoukoum al yawm (.) li ta3lamou anna al djazair laysat bikhayre wa
76 inahou labouda ↑ (3 fois) (*tape fort sa main droite sur la table*) mina annouhoudi +
77 karadjouline wahid + (3 fois) (*fais un geste avec son doigt*) li inqad hadihi al bilad mine
78 mihnatiha ↑ (2 fois) tounadikoum bi djirahiha (.) tounadikoum bi amwatiha ↑ tounadikoum bi
79 dahayaha ↑ (*fait un geste avec sa main droite*) tounadikoum ↑ (3 fois) al djazair \ (.) fahabouh
80 ↑ (3 fois) fahabouh ila inqadi biladi + (3 fois)anhani ya sadati al kiram \ anhani bi idjlaline
81 wa khouchou3 (3“) amam adhahaya al abriyaa aladhina dhahabou dhahaya lil irhab al
82 ghachachine (3“) ouhayi rouhahoum azzakiya (.) aqtaribou ila allah tabaraka wa ta3ala wa
83 aqoulou ya rabi ahdi: ↑ ya rabi ahdi: (.) ahdi: +[.....]ya rabi qouloubna was3a ki al djazair
84 (*inaudible*) koul al abwab maftouha li koul annass (.) koulouhoum mouwatinine (.)
85 koulouhoum mad3ouwine bach yadjtam3ou li inqad al djazair ↑ koulhoum mad3ouwine
86 bidoun istithnaa [.....] fi itar adoustour (.) fi itar arkane doustour / fi itar qawanine al
87 djoumhouriya (.) al bab maftouh (.) [.....] al djami3at / lakine fih hadja marahich baynana
88 wa baynahoum (.) rahi baynana wa bayna al 3adala wa lakine moulatakha bi dimae al abriyae
89 \ hada ma nqedrou ndirou m3ah walou ↑ (2 fois) (silence) wa hna la: noubadilou al hiqd wa
90 la noubadilou al boughed (.) bel noubadilou al mahiba wa nad3ou allah tabaraka wa ta3ala
91 bitawba annasouh / (2 fois) (3“) lakine al mouchkil ma3a al 3adala (3“) idhane haniane li
92 djabhat athrir al watani (*tape sa main sur la table*) ↑ wa ana min bayna al mourachahine al
93 hourine wa moustaqil (.) haniane lil djoumhour adimouqrati li anahou zakarni anna acha3b
94 hour wa moustaqil (.) haniane li nahdha (3“) ahadoun minehoum wa la a3rifouhoum wa
95 lakine ahbabtou fihim attawadhous wa ahbabtou fihim al 3ilm (.) ahbabtou fihim al ikhlass
96 haniane lahoum (.) haniane li hamas mine hadihi al manassa wa mine ba3id (3“) ouhayi sadiki
97 nahnah (3“) tewelha chewiya / tewelha chewiya ↑ 3awedha habtine (*fait un geste avec son*
98 *index gauche*) wa lakine mrehaba bih (3 fois) ↑ geureb+ (3 fois) kane biwidi: fi hadihi el
99 mousalaha (3“) kane biwidi an youcharikana douctour Sa3di (3“) kounte nkherdjou men
100 lguetto (.) kounte ne3mel lou imkaniya nta3 hiwar (.) hna nasse tlemcem w nasse tbessa (3”) (silence)
101 kounte nekhleq awdha3 djadida likouli djazairi yach3our nafsou chawi fi echawiya (.) we
102 qbayli f leqbayel (.) w tlemsani fi tlemcen (.) wa tbessi fi tbessa wa twati fi adrar (3“) hadi el

103 djazair+ allati ahloume biha (3“) mahiche el djazair ta3 mahsoubiya (.) mahiche djazair ta3
 104 iblis (silence) djazair \ el djazair likouli el djazairiyi:ne↑ (3fois)elli bgha ytewel lqamis
 105 ytewel lqamis/(3“) elli bgha lehya ta3ou tetwal yzid ytewelha (.) elli bgha yethedjeb yethedjeb
 106 (.) elli bghat tetberedje tetberedje (.) wa owsi: koum khayrane bi nisa:ikoume fi dawlati el
 107 qanoune+ wa owsi:koume khayrane bi nisaakoume fi dawlati el qanoune (*lève sa main*
 108 *gauche et fait un geste avec*) lianahoume el a:ne youmathiloune 52% hoeme al aghlabiya↑ (.)
 109 wa el qanoune wa addoustoure / wa addoustoure bi siffa khasa yassoune hoqouqe el marea
 110 kama yassoune hoqouq arradjoule (3“) bi aalahi 3alaykoum ya nasse twate/ (2fois) (.) ana
 111 ne3ref machakil el hogra (.) ne3ref machakil el ihana (.) ne3ref machakil el hogra wa el
 112 ihana(.) ma tdirouliche syasate koul annasse teghlebn wa ana neghleb m3icha khti (3“)

113 labouda (.) labouda mine ane nafhama anna el djazair el ane mine khilali a:lafe (3“) akthar
 114 mine nisf (.) tbibate mouhandisate assatida fi el djami3a wa fellahate kayen hna fellahate (3”)

115 idjtahdou fi el ma3nate hetta lyoume khidina attaira saqetha imraa (.) mafihche bilade bghir
 116 rdjal / fi el haqiqa fi el bidaya mafihche mithale metkhesses li arridjal lakine ihtalouna chaou
 117 (.) biqadri ma cha:ou / fi el waqte elli chaou fi el mouda elli chaou lakine dawlate el qanoune
 118 taqtadi biane arradjoul wa el marea koul kilahouma yechtaghel fi el maydane ta3ou li ihiyae
 119 el djazair mine djadid / (*léve la main gauche et suivit d'un geste*) wa raf3e rayetha mine
 120 djadid (3fois) wa cha3le na:r el fitna+ (3fois) mafihche wahed men dakhel (.) ykheber anahou
 121 itafaqa 3ala itfae na:r el fitna (.) ida kane fih insane metafeq ygouli anahou metafeq 3ala el
 122 fitna (3“) nahnou nouridou djam3e el djazairiyine wa kouli el djazairiyine ↑ (silence) la:zem
 123 nethelaw b lebled mithla hadi el warda + (*il indique avec son doigt des fleur qui sont devant*
 124 *lui*) (.) la yahmilou hiqdane wa la 3indahou tasfiyate hisabate (.) robama houna wa hounak
 125 iltaqate bi3ahde mine el 3ouhoude el madhiya (.) ma kountou ouridou ane altaqi biridjal wa la
 126 fidihni tasfiyate hisabate (.) la moundou el istiqlal ila yawmina hada (.) wa lakine 3indi
 127 houlme ↑ (3fois) lillahi ta3ala majmou3ine 3ala qahwa wa gues3a t3ame ma3a arayes ben
 128 bella wa arrayes chadli wa arrayes 3li kafia wa arrayes zerwal wa djami3e acha3be el djazairi
 129 hadou rouassaekoum (3“) el mousalaha el wataniya / taqtadi anna annasse [.....] lillahi ma:li
 130 el moukhe taeti moukhi chayine qadir [.....] 3ala el aqal tou3ti qoudwa lihada acha3be +
 131 [.....] W mahouche bedaroura / testa3mel toroq el yahoude (.) we tketter el kadib (.) we
 132 tketer edimaghoudjia ↑ w manhel el machakil ↑ (3fois) w men ba3de takhed el kursi [.....]
 133 w denya hlewa bi sifa kha: sa (3“) fi bila : di chaba : be (.) qowa haya (.) qowa kabi: ra (.)
 134 qowa qadra tentedje hadja t3eyeche melyoune djazairi (.) bila: di tehtadje ila hadou achaba:be
 135 atamouhe elli habe ytewer therwet bladou b yeddi: h (3“) sem3ouni mli :h (.) sem3ouni mli :h
 136 ↑ (2fois) etfer3i :ne kala :me faregh (.) kla :me fa:regh ↑ el fentaziya elli marahiche fi mkanha

137 kala: me fa: regh (3^o) (3fois) kla: me ta3 barbouwa: te / echa3be atounsi achaiqa yetfentez
138 lianahou fi el confession faqate (.) fi el confession faqate / (2fois) youdkhil seta mlayer
139 setemyate melyoune dollar fel 3ame (.) hada ma: yousawi el gha: z el djazairi ↑ hada cha3be ↑
140 (3fois) (*lève ses deux mains dans toutes les directions puis pose sa main gauche sur son*
141 *épaule droite*) (.) hada cha3be ta3 el khedma / hada cha3b hab yebni tharwa ↑ achaiqa el
142 maghribi achaiqa: q ydjibe setti: ne qentar (.) cha3be etounsi achaiqa: q ydjibe f lekther settine
143 qentare (.) achaiqa el djazairi el habibe \ ydjibe set qnater \ 3ib (.) (*penche sa tête en la tenant*
144 *avec sa main*) 3i: b ↑ 3i: b w kther men 3ib (.) ya ma merina fi asab3ina: te (*lève sa main*
145 *droite pour s'en rappeler*) wa ana kounte menhoume (.) wa addawla ↑ metkefla bi atta3li: m
146 wa addawla metkefla bi attibe ↑ wa addawla bi assakane (.) wa addawla bi el 3amal (*lève sa*
147 *main droite pour la numérotation*) (.) addawla metkefla bi annase li baghyine yethedjou (3^o)
148 kanet eddenya bi khir \ ka: net eddenya bi khi: r / addawla ma bekhletche (.) wa fi asab3ina: t
149 wa fi lqerne lwahed ou3echri: n (*fait un geste avec son index droit pour la négation*)
150 mekhtelfi: ne ya djma3a (3^o) el djazair tghayret / el djazair tgheyret kthi: r ↑ (*hochement de*
151 *tête*) el djazair tgheyret kthi:r + (*lève sa main gauche et la fait flotter*) el djazair hawlet
152 tetgheyter kyhi: r + (.) w ma nentadhrouche addawla thel machakelna (3^o) lakine koule wahed
153 (3^o) [...] hada li tfa 3lina dhaw \ bayen 3endou mouchkil m3a addawla (*un regard plein de*
154 *rage mais suivie d'un sourire de mort*) (.) el 3alem tgheyter wa el djazair tgheyret / el a: ne ma
155 bane walou (.) awah (.) awa: h nqoulou el haqiqa li cha3bina elli gta3e 3lina dhaw \ alla3be
156 makhdou3 fardjane / ida kane rdjal Hmida w tabi3ine Hmida / el omour matemchiche lel khir
157 \ (*tient sa tête*) wa el omour ma temchi: che lel khir ↑ ya djama3a (*bouge sa tête à gauche et*
158 *à droite*) yguet3ou dhaw \ wela ma yguet3ouche dhaw (.) aridjal mine ychoufou bina: thoum
159 yaqraoune ma fi 3ouyounihime fih el ala: me wa el ama: l / (*fait un geste d'indication avec*
160 *son index gauche*) el ala: me wa el ama: l ↑ (2fois) wa ana fi woudjoughikoume aqrae ana koul
161 ma touridoune kara: mate achaiqa el djazairi wa3izati achaiqa el djazairi (*tape sa main gauche*
162 *sur la table*) ↑ touri: doune maghrib 3arabiya qawiya (*tape les deux mains sur la table*)
163 sanabni el maghrib el 3arabiya / touri: doune maghrib qawiya yekhleq awraqe li atafawoudh
164 ma3a el madjmou3a el oropiya (*tape sa main fort sur la table*) (.) sa noukhliq hadihi el awra:
165 q↑ touridoune ane yakouna el bahre el abyadhe el moutawasite bouhayrate sala: me \ (.)
166 mouhtadjime lina wa mouhtadjime lil djazair (*fait un geste son index gauche tout en le*
167 *flottant*) mehtadjine lil djazair \ mafihche siyasa 3arabiya tendar bidoune el djazair (*fait*
168 *tourner son index droite*) mafihche siyasa ifriqiya tenda: r bghir el djazair (*fait un geste avec*
169 *sa main gauche*) wra: qna mazalhoume fi yeddina (.) ma neqblou lil djazair illa fi assaf el
170 lewel (.) el djazair makanha assaf el awal (*fait un sourire large*) (3^o) inna ba3da el 3ousri

171 yousra \ inna ba3da el 3ousri yousrane ↑ (*un regard aigu suivie d'un geste avec la bouche*) el
172 awdha3e el madiya ma teqherna: che / nahnou noueminou bi llah wa rossoulihi wa
173 koutoubihi (.) wa el a: khira (3“) nahnou na3tasimou bi llahi (.) nahnou na3tasimou bi habli
174 llah (.) wa llah mafiche qowa madiya fi el 3alem teqder tqawemha ↑ (*il tape fort sur la table*)
175 sektouk ya djazair / (3“) regdouk ya djazair / khetfouk ya djazair / serqouk ya djazair ↑
176 nehbouk ya djazair / qesdouk ya djazair / akhadou koulchi menek ya djazair / lakine fi hadja
177 ma yakhdouhache (.) karamate el djazairiyine wa nife el djazairiyine (*indique son nez avec*
178 *son doigt*) (.) mafihache hed yeqder yakhedha ↑ (2fois) (3“) sanouksir el hisar (.) sanouksir el
179 hisa: r ↑ (3fois) ngoulkoum sarahatane idda hebbite el3eb el3eb lakine wa lli ma ykhelinache
180 nele3bou nhergouh (3“) wa nqoulha binisba lil achiqae w nqoulha bi nisba lil asdiqae (.) w
181 nqoulha aydhane lil a3dae bi sifa khasa (3“) yelzem tkoune el omour wadhha ↑ (*fait un geste*
182 *avec sa main*) baynana (.) la : nouridou ane nahkoum el 3alem (*lève ses deux mains tout en*
183 *haut*) la: nouride ane nataza3ame el 3alem athaleth (.) wa lakine makanouna madame
184 mawdjoude (*tape sa main droite sur la table*) w yelzem ykoune fi assaf el ewel (3“) bghitche
185 tchewchou 3la hed (.) ma baghyine tchewhou 3la hed / w hna fahmi: ne qawa3ide el lou3ba (.)
186 3arfinha hadik ↑ (2fois) 3arfinha hadi wa lakine allah tabaraka wa ta3ala kama aqwana /
187 (3fois) abratoyate / (2fois) salate w jalate \ (3fois) (.) fi: ne el itiha:de assouvyati / (2fois)
188 twerwer (.) ouf / ahhhh ↑ (*tape fort sa main gauche sur la table puis la fait soulever tout en*
189 *haut*) (.) fine el itihade assouvyati (2fois) el qawiye houwa allah / (2fois) el 3izatou li llah (.) el
190 3izatou li acha3be el djazairi (3“) mouchkilate acha3be el djazairi hiya taediyate el khidma el
191 wataniya (la carte militaire) wrayhine nhelou had el mouchkil hada (*fait un regard*
192 *d'assurance*) (.) acha3be li mehtadjine djam3a la:boude nefteh lhoum djam3a ↑ liana fi chaba:
193 te ma yeqedrouche ysafrou ↑ (2fois) la:zem ne3tilhoum forsa bache yet3elmou ↑ w yet3almou
194 hna f Adrar (2fois) (*tape sur la table*) (.) w rayeh tkoune dja: mi3ate twate (.) robama naj3al
195 minha manara lil 3ilme binnisba lil qara el ifriqiya / (*fait bouger sa tête du haut au bas*) (.)
196 djiranouna djiranouna (*lève sa main gauche en la flottant*) mreghba bihoume ydjiw yet3elmou
197 3endna (3“) el djazair el djazair wa law tkoune b imkaniyetha el qalila \ te3ref tqesem m3a el
198 djirane wa el ikhwane (*lève ses deux mains en faisant un geste de partage*) (3 “) w ma yehla
199 lha el khoubze / elli qesmatou m3a el ikhwane wa el achiqae wakhasatane el 3ilme (*lève son*
200 *index droite*) (3“) annase lli tkewnou fi el djazair (*tape sur la table*) akthar addowal el ifriqiya
201 mahkouma el ane mine choubane elli qrawe fi bla:dkoum / (3“) hada i3tiza:z / zedna i3tiza:z
202 wa fakhr 3ala fakhr ↑ (silence) (regard aigu sur tous les cotés) weddi nqol lkoum kelma /
203 i3taberha ha:ma djidane / youqalou anni mourachahe assolta (.) wa youqalou anni
204 mourachahou el djayche (.) wa ana la ouridou soltatane mina el djayche ↑ wa la ouridou

205 soltatane mina assolta (3‘‘) ana ouridou soltataane minna acha3be ↑ (.) ana ouridou soltatane
206 mina acha3b ↑ (3foi) (*fait un geste avec sa main droite*)ida kta:fi skhounine (*ramasse ses*
207 *doigts en une boule*) (3‘‘) bi qouwate acha3be qa:der ↑ (3fois) nredje3 qitar atanmiya al
208 wataniya ↑ (*renforce ses deux mains vers l’avant*) w qader kadhalik nredje3 el karama el
209 djazairiya ↑ w qader nredje3 lil djazair 3izetha (*fait bouger tous ses doigt en levant ses deux*
210 *mains tout en haut*) qader nredje3 makanate el djazair bine addouwal ↑ (*tend se deux bras*)
211 (silence) + wa illa ba3di astaqil / mine hada el mansib (.) laysa hade echaye yehkem (3’’)
212 chortiye la yanfasilane khawfane mina allah (.) cha3boune ygoule lhaqiqa (.) kayen kayen (.)
213 makanche makanche mahouche biddaroura biane mitla el yahoud wa kathira 3alayhi el kadib
214 ↑ (.) w bdaw el machakil (*leve ses deux mains en haut*) w ydji wahed f lkoursi w ygoul mafihe
215 walou(.) wa ha:rabate el djazair wa hiya karima wa 3aziza / ida aradtoume chayeane+ (3fois)
216 (*leve sa main gauche tout en haut*) fa satadjidounani inchaa allah fa moundou 3echrine sana
217 wa nahnou fi amane allahi wa hifdihi (.) (*lève ses deux mains tout en haut*).

Résumé du mémoire

Ce travail, s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours. Il propose de faire une étude du para verbal et du non-verbal dans le discours politique du président Abdelaziz Bouteflika à Adrar. Ces deux derniers sont considérés comme des actes, dans le but de dégager l'acte illocutoire autrement dit ; le message voulu transmettre. L'analyse du corpus a démontré que le para verbal renvoie à l'appui des arguments et à l'expression des différentes intentions. Du côté du non verbal c'est l'accentuation qui accompagne les différents tons de voix.

Mots clés : Discours politique, para verbal, non-verbal, actes de langage.